Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'e[...] notre ardent désir que les fidèl[...] donnent aux journaux vraiment [...]oliques, et qu'ils les soutienn[...] de toutes façons, que le clerg[...] encourage et travaille à leur [...]sion. Il n'y a peut-être pas, à l'h[...] actuelle, de moyen plus effica[...] défendre la cité du bien que d'aid[...] par notre confiance et nos secours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques parties de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

R. P. Provincial (c)
9916—110e rue

29ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercerdi le 3 mai, 1939 — NO. 5

M. DUNNING ANNONCE UN DEFICIT DE 55 MILLIONS

Son Eminence chez les prisonniers

● La photographie du haut a été prise à la prison des hommes, à l'occasion de la visite de Son Eminence. Au centre : Monseigneur l'Archevêque entouré de MM. les abbés Ernest Dubé et Paul Nicole, des RR. PP. Villeneuve, O.M.I., et McKay, C. SS. R., du shérif: l'honorable M. A. Lapierre; du gouverneur: M. Walter Duchesnay, de l'assistant gouverneur: M. Jules Carbonneau de M. Armand Corriveau; du sergent-major: M. Frank Bowles: des gardes Lemieux et Langlois.

Coût de l'assistance-chômage

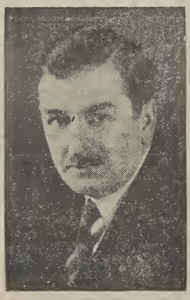
La dette nationale, au 31 mars, était de $3,157,334,000. — Appel de M. Dunning au capital privé

OTTAWA, — Le déficit de l'année finanaeière 1938-39 s'élèvera — d'après les caleuls de l'hon. Charles Dunning — à $55,666,000 contre seulement $17,715,000 pour l'exereiee finaneier 1937-38. Voilà ce qu'a annoneé au peuple canadien, de l'enceinte de la Chambre des Communes, le ministre fédéral des Finanees au eours de ce que l'en eroit être son dernier discours du budget. En juin de l'an dernier — en soumettant le bilan du Dominion au parlement de la nation — M. Dunning n'avait toutefois entrevu qu'un déficit probable de $23,000,000. Il n'avait pas compté avec la politique de la subven-

(Suite à la page 4)

LE CONGRES DE L'A.C.F.C.

Nous aurons notre congrès cette année



L'hon. MAURICE DUPLESSIS, qui vient de célébrer son 49ième anniversaire de naissance. LPS

C'est ee que l'Exéeutif de l'A.C.F.C. a déeidé dans sa dernière réunion. Tout aussi optimistes que notre voisin, nous pensions que la "dépression" partirait loin de nous, aprés un eourt séjour. . . Ce séjour s'éternise. . . . Nous ne pouvons attendre plus longtemps.

Les Statuts Généraux prévoient un Congrés à peu près tous les deux ans. Or, il y a trois ans que nous siègions à Saskatoon.

Depuis ce temps-là, maints problèmes ont été soumis à l'étude, adoptés, rejetés ou ajournés par votre Comité exéeutif. Il est donc temps que les membres de ce eonseil supérieur viennent à vous pour vous faire part des résultats de leurs travaux; travaux de toute sortes, embrassant la vie privée, publique, intelleetuelle, morale et financière du Canadien français en eette provinee; travaux ébauehés dans leurs grandes lignes pour reeevoir votre approbation quant à leur opportunité; travaux déjà discutés et rendus au point de recevoir votre sanetion, ete.

Il est temps aussi que nous nous retrempions dans ees discussions d'où jaillira cette lumière qui éelairera nos pas vers un avenir sain et précis, intelligent et eourageux, une directive honnête et laborieuse.

C'était en 1914 —— Notre premier Congrès Général à Prince-Albert. J'en ai presque tout oublié le programme. Mais quelques paroles laneées avec foree, eonviction, ont pénétré jusqu'au fond de mon âme et sont restées là gavées eomme un eommandement, une ligne de eonduite, une solution du grand problème de notre langue:

"SI NOUS VOULONS DU FRANCAIS, IL FAUT EN METTRE".

Et la foule des eongressistes, réunie devant le palais épiscopal, aeclamait frénétiquement eelui qui nous avait injecté ce renouveau de vie, Monseigneur Langevin. Ce fut pour lui son dernier Congrès.

Mais ee cri ardent a été entendu de tous dans l'Ouest et les Canadiens français se sont fait forts de se réunir en "assises solennelles" pour "en mettre" partout où le français pouvait faire du bien.

Nous nous réunirons done encore cette année pour constater si "nous en mettons", pour discuter "où en mettre" et pour en assurer l'efficacité entière.

Les comités paroissiaux se feront donc un devoir de se réunir pour discuter les moyens à prendre pour se rendre au siège du Congrès pour en assurer les dépenses de voyage et de séjour.

Ils disculeront aussi les résolutions qui devront être expédiées au Chef du Secrétariat avant la date du Congrès.

Ils verront à renforcir leur nombre d'affillés pour assurer une meilleure représentation.

Ils s'ingénieront à intéresser toute la paroisse par une fête ou rassemblement quelconque, s'acquérant par là un appui moral et financier solide et créant le désir d'une forte représentation au Congrès.

La paragraphe 4 de l'article 67 de nos Statuts Généraux demande qu'avis de la tenue du Congrès vous soit offieiellement donné dans les eolonnes du "Patriote". . . . C'est fait.

Le lieu, la date, vous seront ultérieurement donnés dans ces mêmes eolonnes.

Il vous restera la devoir de lire attentivement votre "JOURNAL OFFICIEL", où, chaque semaine, les informations néeessaires vous seront offertes pour la direction de votre Comité paroissial.

LOUIS DEMAY,
Vice-Président A. C. F. C.

"NOUS VOUS PROPOSONS UNE JOYEUSE AVENTURE...."

Le prochain Concours de vacances. — $7[illegible] en prix — Deux catégories — "Vacances '39

Faites-vous déjà des projets de vaeanees? Songez-vous à la façon d'utiliser ees deux mois de liberté qui vous seront aecordés durant l'été?

Nous vous proposons le concours de vaeanees, e'est-à-dire une joyeuse aventure, le plaisir de la déeouverte, et, ee qui ne gâte rien, la possibilité de gagner des prix substantiels.

Car la jeunesse française d'Amérique (garçons et filles) est eomme l'année dernière, invitée à prendre au eoneours imaginé par le R. P. Blondin Dubé et organisé par l'Aetion Nationale, avee l'aide des deux J.E.C., des Cercles de Jeunes Naturalistes et des Scouts.

En quoi consiste le Concours

On se souvient sans doute que le Coneours est divisé en six sections — de sorte qu'il y en a pour tous les goûts!

(Suite à la page 2)

LE BUDGET DUNNING EN QUELQUES LIGNES

Voici les traits saillants de la revue financière de l'année 1938-39, contenue dans le diseours du budget, que l'honorable Charles Dunning, ministre des Finances, a prononcé aujourd'hui:

Le déficit total est de $55,666,-000. L'an dernier il était de $17,-715,000.

$ $ $

Les dépenses globales du Canada ont atteint le montant de $557,-343,000 à eomparer à $534,408,000 au eours du préeédent exereice.

$ $ $

Le revenu total s'est élevé à $501,677,000, soit un diminution de $15,000,000 sur 1937-38.

$ $ $

L'impôt sur le revenu a rapporté la somme de $142,025,000: ee qui représente une augmentation de 18 p. 100 à eomparer à l'année préeédente. Jamais auparavant, le rendement de eette taxe n'a été aussi élevé.

$ $ $

La dette nette du Canada se ehiffrait, le 31 mars 1939, par $3,157,-334,000.

$ $ $

On fixe à $25,000,000 le eoût de la politique fédérale du blé dans le présent budget.

$ $ $

Le Canada occupe le quatrième rang parmi les pays exportateurs, et le einquième, dans le monde, pour le eommerce extérieur total.

$ $ $

Nos exportations globales, l'or y compris représentent une valeur de $1,009,100,000; nos importations, une somme de $658,200,000. La balance favorable eommereiale du Canada est done de $350,900,000.

$ $ $

M. Dunning demande à l'industrie de manifester un plus grand esprit d'initiative. Il eonseille de moins jouer à la Bourse. La erainte de la guerre, ajoute-t-il, ne doit pas paralyser les plaeements.

$ $ $

Une éeonomie eanadienne progressive est eapable d'absorber le nombre des ehômeurs capables et désireux de travailler.

$ $ $

Il aurait été dangereux ou inutile de développer plus rapidement la présente politique de faeilités de erédit du Canada.

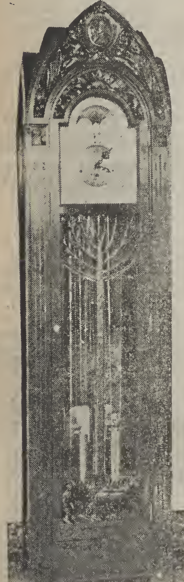
$ $ $

La législation relative au logement ou autres projets eonnexes a permis de construire de nouvelles bâtisses pour $65,000,000.

LES BIENS D'ALPHONSE XIII

Burgos, Espagne, — Le gouvernement nationaliste vient d'annuler les mesures adoptées par la république pour dépouiller l'ex-roi Alphonse et les membres de la famille royale des propriétés qu'ils détenaient en Espagne à titre personnel.

Fait chez nous



Cette horloge "grand-père", en noyer noir de la Mauricie, constitue l'un des plus beaux chefs-d'oeuvre de seulture qu'ait inspirés à nos artistes le terroir du Canada français.

NEGRIN A NEW-YORK

LE HAVRE, — M. Juan Negrin, aneien premier ministre de l'Espagne rouge, s'est embarqué à bord du paquebot "Normandie" pour New-York. Il n'a pas voulu révéler ses projets.

La rade et la ville de Corfou, une île grecque de la Méditerranée, voisine de l'Albanie, que Mussolini aurait l'intention d'envahir. Une flotte anglo-française entoure l'île et le gouvernement de Rome a reçu avis qu'il serait bien avisé de ne pas poursuivre davantage ses empiètements LPS.

Le chancelier Hitler a rabroué Roosevelt

Il offre des assurances réciproques de non-agression à tous les pays qui voudront négocier directement pour les obtenir

BERLIN, — Le ehaneelier Hitler a dénoneé, vendredi, le traité naval anglo-allemand, qui limitait le tonnage de la marine allemande au tiers de celui de la marine anglaise, dénoneé le traité de non-agression de 10 ans entre l'Allemagne et la Pologne et offert des assuranees réeiproques de non-agression à tous les pays qui voudront négocier directement pour les obtenir. Il a aecusé la Grande-Bretagne de prendre pour acquis qu'elle doit faire la guerre à l'Allemagne et déclaré, en parlant des eolonies, qu'il serait très heureux si la question pouvait réellement se résoudre par négoeiations.

Le chef d'Etat de l'Allemagne répondait à l'appel que le président Roosevelt avait adressé le 15 avril à l'Allemagne et à l'Italie pour leur demander de prendre l'engagement de ne pas attaquer 31 Etats. Le ehancelier Hitler a offert d'aeeorder des assurances de ee genre "sur une base de réciprocité absolue" aux Etats qui s'adresseraient direetement à l'Allemagne pour les obtenir et il a ajouté:

"Je ne voudrais pas laisser eette oeeasion de donner avant tout au président des Etats-Unis une assuranee touchant les territoires qui, après tout, l'intéressent le plus direetement, notamment les Etats-Unis eux-mêmes et les autres Etats du eontinent amérieain". Toutes les assertions au sujet d'une invasion allemande du territoire amérieain, dit-il, ne sont que fraude et mensonge.

DISCOURS DE PLUS DE DEUX HEURES

Le ehaneelier, qui parlait devant les membres du Reiehstag à l'Opéra Kroll, a parlé pendant deux heures et dix-sept minutes. Les députés l'ont applaudi frénétiquement lorsqu'il a déelaré que ce sont les bellieistes anglais qui doivent porter la responsabilité de l'annulation du

(Suite à la page 2)

LEURS MAJESTES A BORD DE L'EMPRESS OF AUSTRALIA

LONDRES, — Le premier ministre Chamberlain a annoncé à la Chambre des Communes que le roi Georges VI et la reine Elisabeth se rendront au Canada et aux Etats-Unis à bord du paquebot "Empress of Australia" du Paeifique Canadien, et non à bord du croiseur de bataille "Repulse". Le paquebot sera eependant escouté par une flottille de navires de guerre lorsqu'il quittera Portsmouth le 6 mai prochain. M. Chamberlain a expliqué à la Chambre que l'on a jugé qu'il valait mieux garder le "Repulse" en Europe en raison de la situation internationale.

WHITE STAR

M. et Mme Lueien Poudrier, de White Star, sont les heureux parents d'un fils, né la 28 avril à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

UN NOUVEL ARCHEVEQUE A NEW YORK

L'auxiliaire de Boston succède à feu le cardinal Hayes

CITE DU VATICAN, — S. Exe Mgr Francis Spellman, évêque auxiliaire de Boston, a été nommé archevêque de New-York. Dans les milieux ecelésiastiques, on prévoit que S. E. Mgr Spellman sera fait cardinal lors du eonsistoire de l'été proehain. Il sueeède au siège archiépiseopal de New-York à feu le cardinal Patrick Hayes, déeédé en septembre dernier.

S. Exe. Mgr Spellman fut le premier eitoyen des Etats-Unis à servir eomme l'un des adjoints d'un secrétaire d'Etat du Saint-Siège. Il oecupa cette fonction pendant treize ans et fut chargé en 1931 par Sa Sainteté le pape Pie XI de publier à Paris l'eneyelique portant sur le différend entre les fascistes et l'Aetion catholique italienne. C'est en cette même année qu'il fut sacré évêque par le pape aetuel, alors le cardinal Pacelli, en la basilique de Saint-Pierre: il était nommé évêque auxiliaire de Boston et évêque titulaire de Sila en Numidie. Le nouvel archevêque de New-York est un fervent de l'aviation et il détient son permis de pilote. Il est originaire de Whitman, Massachusetts.

L'Achilleion, l'un des plus beaux édifices de l'île de Corfou. C'est là que logent les principaux bureaux administratifs de l'île. Mussolini voudrait s'y établir. L'Angleterre et la France ne sont pas de son avis. LPS.

Nous vous proposons....

(Suite de page 1)

Qu'est-ce qui va arrêter votre CHOIX à VOUS

La section de photographie, On vous y demande une série de dix photographies au moins, se rapportant toutes au même sujet.

La Route? Il suffira que vous écriviez un récit de voyage. Sera-ce la petite histoire? ou les enquêtes? les sciences naturelles? ou encore la refrancisation? Dans l'un ou dans l'autre de ces sujets, votre esprit d'initiative, votre sens de l'observation pourront s'aiguiser, se développer...

Car il ne s'agit point d'un simple "concours littéraire": ce que nous vous demandons, c'est de sortir des livres, d'observer la réalité, de mieux connaître votre petit pays afin de mieux l'aimer!

Deux catégories

En 1939, les concurrents seront divisés en deux catégories: celle des plus âgés (les jeunes garçons ou jeunes filles ayant plus de seize ans révolus), celle des plus jeunes les moins de seize ans).

Des prix en argent au montant global de $700.00 environ, ainsi que des livres autographiés, gravures, abonnements à des revues canadiennes, etc. seront distribués aux vainqueurs.

Réglements du concours

Nous ne saurions donner en quelques lignes une idée exacte du Concours. Aussi les maisons d'enseignement, les jeunes gens que l'idée intéresse pourront-ils consulter avec profit les Règlements du Concours, feuillet d'une dizaine de pages, où ils trouveront l'essentiel.

Ce feuillet est distribué gratuitement, grâce à un octroi que le Secrétariat de la province accorde au Concours. On peut le demander par unités ou par quantités.

"Vacances '39"

Mais ce feuillet se contente de définir exactement l'objet du concours et d'en formuler les règlements.

Pour aider les futurs concurrents, leur donner des suggestions des commentaires, des conseils pratiques l'Action Nationale lance une publication illustrée, "Vacances '39". Cette publication vient de paraître. Elle compte parmi ses collaborateurs MM. les abbés Lionel Groulx et Albert Tessier, les PP. Paul Doncoeur, Léo C. Morin, B. Taché et Blondin Dubé; Valdombre, Léon Lorrain, François Hertel, Léon Géria, Jean Bruchési, etc; elle est magnifiquement illustrée (photos Tavi, Harvey Rivard, etc); caricature de La Palme.

"Vacances '39" s'enlève rapidement. On fera bien d'envoyer immédiatement sa commande.

PRIX: 10c, l'exemplaire, $1.00 la douzaine, $8.00 le cent (port en plus).

Adresser toute communication à: Concours de Vacances, 2182 rue Marcil, Notre-Dame de Grâce, Montréal.

Aux Canadiens français d'en dehors du Québec.

On nous a souvent demandé si les jeunes Canadiens français d'en dehors du Québec peuvent prendre part au concours.

Certainement! non seulement ils le peuvent, mais l'année dernière ils ont concouru. L'an dernier, plusieurs réponses nous sont venues de l'Acadie, de l'Ouest, de l'Ontario, de la Nouvelle-Angleterre, et sans un contre-temps, il nous en aurait été adressé de la lointaine Louisiane. Plusieurs de ces travaux ont mérité des récompenses, à leurs auteurs.

Souhaitons que "Vacances '39", et le Concours gagnent de nouveaux adeptes en tous ces milieux!

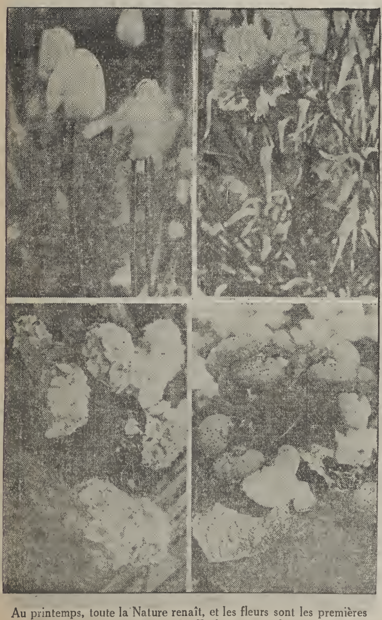
L'Action Nationale.

Tabac à Fumer NATUREL
ALOUETTE
Qualité et Goût
Toujours Réguliers
La Cie B. Houde Limitée — Vieille maison de Québec, Commerce établi en 1841

MASSEY-HARRIS ECREMEUSE
DE HAUTE QUALITE
La Massey-Harris est réputée dans le monde entier pour ses machines de première qualité qui assurent à leurs propriétaires de longues années de service et une opération très efficiente.
LE BOL "FILM FLOW" fait un écrémage presque parfait
Vous augmentez vos profits avec la Massey-Harris. Le bol "Film Flow" Massey-Harris est le plus perfectionné en fait d'écrémage qui soit sur le marché. Sa méthode "six-points" de distribution du lait sur la surface des disques assure une séparation presque parfaite, soit .02 de 1 0/00.

FRIX BAS — TERMES FACILES
Vous pouvez vous procurer une Massey-Harris de différentes grandeurs ou variétés à des prix spécialement bas. Avant d'acheter votre écrémeuse, renseignez-vous sur la valeur exceptionnelle que vous offre la Massey-Harris. Vous pouvez l'acheter à des termes très faciles.
Voyez votre agent local
MASSEY-HARRIS COMPANY, LIMITED

Oh ! les belles fleurs !



Au printemps, toute la Nature renaît, et les fleurs sont les premières à saluer l'arrivée de la belle saison. En haut, à gauche, quelques gentilles bulbes de tulipe; à droite, un splendide oeillet. En bas, à gauche, de merveilleuses quatre-saisons; à droite, des calcéolaires, appelées communément "bouches de dames". Instantanés pris dans les serres de la ville. —. (L.P.S.)

La conscription en Angleterre

Fait sans précédent dans l'histoire de ce pays

LONDRES, — Le premier ministre Neville Chamberlain a annoncé à la Chambre des communes que la Grande-Bretagne va imposer le service militaire obligatoire en temps de paix pour la première fois dans l'histoire moderne. Le gouvernement va présenter un projet de loi obligeant les hommes de 20 à 21 ans a se soumettre à un entraînement militaire pendant une période de six mois: ils seront ensuite versés à l'armée territoriale pour une période de trois ans et demi ou versés à la réserve extraordinaire de l'armée régulière. La loi atteint chaque année un contingent d'environ 310,000 hommes, mais on estime que les exemptions pour raisons de santé et autres réduiront en fait le contingent annuel à environ 200,000 hommes.

—:::—

L'attitude des Etats-Unis en cas de guerre

WASHINGTON, — M. le sénateur Borab, républicain de l'Idaho, a déclaré au cours de la séance du comité des affaires étrangères du Sénat qui étudie les divers projets de loi de neutralité que les Etats-Unis ont pratiquement désigné les agresseurs.

L'un des témoins entendus, M. Laurence Dennis, économiste qui fut autrefois du service diplomatique, a déclaré que l'on devrait proclamer que la politique des Etats-Unis ne se mêle pas de ce qui se passe en Europe et en Chine. Il a ajouté que les communistes désiraient entraîner les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France dans une guerre contre l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Comme il n'y que sept puissances dans le monde, dit-il, la Russie serait bien placée pour répandre le communisme dans le monde après ce conflit dont elle serait restée à l'écart pendant que les autres puissances se seraient épuisées.

—:::—

Le chancelier Hitler....

(Suite de page 1)

traité naval anglo-allemand. Le chef d'Etat allemand a fait une longue analyse de l'appel du président Roosevelt, auquel il a répondu point par point. C'est le maréchal Hermann Goering qui a ouvert et clos la session extraordinaire du Reichstag convoquée pour entendre la réponse du chancelier au président Roosevelt.

AU REICHSTAG A RATIFIER OU A REJETER SA REPONSE

Le chancelier Hitler a débuté en demandant au Reichstag de ratifier ou de rejeter sa réponse au président des Etats-Unis. Je n'ai fait rien autre chose, dit-il, que de restituer au peuple allemand ce qui lui avait été arraché par la force. Je n'ai rien fait pour violer les droits des autres, mais j'ai rétabli les droits qui avaient été violés il y a vingt ans. La Providence m'a permis de trouver le moyen de libérer notre peuple, sans effusion de sang, de la plus profonde misère. Ce fut toujours le seul mobile de mes actions.

LE MESSAGE DE ROOSEVELT

Le président de l'Union nord-américaine m'a adressé un télégramme extraordinaire dont le contenu vous est connu. Avant qu'il parvînt à son destinataire, la radio et la presse l'avaient fait connaître au monde entier et la presse démocratique nous a apporté l'information amicale que ce télégramme constituait une manoeuvre tactique très habile qui devait faire porter aux Etats gouvernés par le peuple la responsabilité des mesures de guerre des ploutocraties. J'ai donc convoqué le Reichstag afin de fournir aux représentants élus du peuple allemand l'occasion de prendre connaissance de ma réponse et ensuite de la ratifier ou la rejeter. J'ai cru devoir suivre la même procédure que le président Roosevelt en faisant connaître ma réponse au monde entier.

—:::—

Le 7e anniversaire de la réception de la couronne d'épines

C'est à Villeneuve-l'Archevêque (Yonne) que saint Louis, en 1239, reçut dans les plis de sa robe la sainte Couronne d'épines.

Il la porta pieds nus, de Villeneuve à Sens à Paris, où il fit construire pour la recevoir la Sainte-Chapelle.

Avec l'approbation et les encouragements de S. Exc. Mgr Lamy, archevêque de Sens, M. le chanoine Rouch, curé doyen de Villeneuve-l'Archevêque, a entrepris de célébrer le 7e centenaire de cet événement mémorable.

Comme la Croix l'a déjà raconté, S. Em. le cardinal Verdier doit apporter à Villeneuve et à Sens la sainte Couronne, qui refera le trajet accompli au temps de saint Louis.

Une médaille due au maître-graveur P.-Marcel Dammann rappellera à jamais ce souvenir. Hélas! l'artiste si fier d'avoir participé à la préparation des fêtes vient de rendre le dernier soupir.

L'oeuvre d'art qu'il a conçue convient aux circonstances. A l'avers, elle représente Louis IX portant la sainte relique. Au revers, une inscription: "Hic primum spinae inter lilia sumptae"; sous le portail de Villeneuve, pour la première fois, les épines ont été reçues parmi les lis. Saint Louis, avec ses jeunes frères Robert, Alpbonse, Charles n'étaient-ils pas les princes des fleurs de lis?

A sept cents ans de distance, le grand geste unissant la France à Jésus rédempteur doit revivre.

—:::—

A PARIS

LA PIECE DE MME LEON-MERCIER GOUIN

"LA REUSSITE"

PARIS, — Pour la première fois, un auteur canadien-français va être joué à Paris, et cet auteur est une femme: Yvette-Mercier Gouin, arrivée en France depuis deux semaines. Elle dirige les répétitions de "La réussite", dont le rôle principal sera créé par la célèbre comédienne, Gabrielle Robinne, ancienne sociétaire de la Comédie française.

Photo — L'Action Catholique

Le Message de Roosevelt

SAINT-JOHN, N.-B., — La proposition de paix du président Roosevelt à Hitler et à Mussolini a été qualifiée "d'acte de courage digne d'un véritable homme d'Etat" par le comte Baldwin, qui est arrivé, ici, à bord du paquebot "Duchess of York".

"En autant que je la comprends d'après les rapports que j'ai entendus, je pense que c'est une tentative très courageuse et d'un véritable homme d'Etat pour atténuer la tension internationale qui devient intolérable pour l'homme ordinaire dans tous les pays", a dit l'ancien premier ministre anglais.

"Je l'accueille avec plaisir et je prie pour qu'elle obtienne des résultats. Cela demande un véritable courage de risquer un échec. Une telle tentative ne pouvait être faite que par une grande puissance qui, par sa position dans l'histoire, est capable de considérer la politique européenne d'une façon impartiale et objective."

Interrogé quant à ce qu'on attend du Canada dans le cas d'une guerre universelle, lord Baldwin a déclaré, comme citoyen: "Je n'ai aucun doute que toutes les parties qui composent l'Empire feraient leur devoir. Je n'ai pas dit en quoi consiste ce devoir", ajouta-t-il avec un sourire. Interrogé, encore comme citoyen, s'il pensait que le Canada devrait envoyer des troupes en Europe, il a répondu: "Cela relève uniquement du Canada".

L'actualité en images

Photo — l'Action Catholique

Médailles commémoratives de la visite des Souverains

Des médailles commémoratives officielles en argent et en bronze extraits des mines du Canada, seront offertes au public à un prix modique par l'intermédiaire de la poste, à titre de souvenir de la visite de Leurs Majestés, le Roi George et la Reine Elizabeth.

On s'occupe en ce moment de les transmettre aux divers centres de distribution. Elles sont à l'effigie du Roi et de la Reine et portant sur le revers un beau dessein commémoratif. Les médailles d'argent ont plus de 1 pouce et 1-4 de diamètre, c'est-à-dire, qu'elles sont un peu plus grandes qu'une pièce de 50c, et celles en bronze sont un peu plus petites.

L'Honorable N. A. McLarty, C.R., député Ministre des Postes, a pris des disposition pour que le public puisse se procurer de ces médailles à tous les bureaux de poste (y compris les sous-offices) ou par l'intermédiaire des facteurs dans les villes.

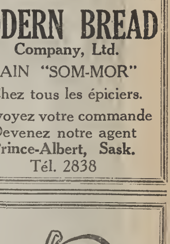
Les médailles d'argent se vendront 50c chacune, et celles en bronze, 10c chacune.

Des dispositions seront prises pour satisfaire à la demande du public.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

GATEAUX AUX FRAMBOISES
¾ de tasse de beurre
3 oeufs
1 c. à thé de bicarbonate de soude
¼ de cuillerée à thé de sel
1½ tasse de Farine Purity ..
1 tasse de sucre blanc
1 tasse de framboises fraîches ou en conserve.
Façon de procéder:—1, Défaites le beurre en crème avec le sucre; ajoutez les jaunes d'oeufs. 2. Tamisez la farine avec le bicarbonate de soude et le sel et ajoutez avec les fruits au mélange No. 1. 3. Enfin, ajoutez les blancs d'oeufs battus. 4. Cuisez de 20 à 25 minutes dans un four de 325 degrés. 5. Glacez au mocha.

C'est le meilleur blé canadien qui entre dans la Farine Purity. C'est pour cela qu'elle est la meilleure pour TOUT ce que vous avez à faire cuire: pain, gâteau, biscuits, tartes, pâtisserie et pour TOUTES autres fins de cuisson. .. ..

FARINE PURITY
LA MEILLEURE POUR LE PAIN ET LA PATISSERIE

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

A propos de publicité

Au point de vue strictement affaires, toutes les compagnies travaillent dans leurs propres intérêts. Il n'y a pas à se faire d'illusions là-dessus, et c'est d'ailleurs tout à fait normal. Les unes le font effrontément sans tenir compte des légitimes exigences de leur clientèle, exigences basées sur une véritable puissance économique qui appellerait en retour le respect des moyens de propagande et de publicité pour atteindre cette clientèle. D'autres compagnies par ailleurs désireuses, tout en faisant leur affaire, d'atteindre de la façon la plus efficace possible les populations où s'exerce leur activité, désireuses aussi d'augmenter leurs clients, se font un devoir de donner à ces populations les services de propagande et de publicité appropriés.

C'est ainsi que plusieurs compagnies d'assurance, nous ne voulons toucher que ce domaine aujourd'hui ont compris qu'il y allait de leur intérêt de se choisir parmi nos compatriotes et pour nos milieux canadiens-français les plus habiles et compétents agents-propagandistes. Nous aimerions à passer ici en revue tous et chacun de nos compatriotes qui, dans cette province de la Saskatchewan, travaillent pour telle compagnie d'assurance et y tirent honorablement leur vie et celle de leur famille. Mais de crainte d'en oublier un seul, nous renonçons à l'idée. Nous en connaissons cependant un certain nombre et nous savons que ces compatriotes, qu'ils représentent une compagnie anglaise, américaine ou canadienne-française d'assurance, sont immédiatement dans leurs milieux respectifs ceux qui font leur devoir envers la religion en payant leur banc à l'église, la dime à leur curé, leurs taxes à nos écoles leur cotisation à leur Association et à leur journal catholique de langue française, etc. . . .

Il est certain que de ce point de vue-là, tous ces compatriotes canadiens-français, hommes d'affaires qui s'occupent d'assurance chez-nous, méritent nos meilleurs encouragements.

Mais, il est un autre problème des plus importants pour nous, et nous tenons à le souligner. C'est celui de la publicité et de l'annonce que font les compagnies d'assurance. Du point de vue strictement affaires, toutes les compagnies d'assurance tiennent à obtenir chez nos compatriotes de cette province leur part de primes d'assurance. Toutes ces compagnies sont chez nous en face de possibilités économiques qui se sont jouées et se jouent encore dans les centaines de milliers de dollars. Or, en face de ce marché qui est le nôtre et sur lequel travaillent dans une légitime concurrence les compagnies d'assurance, nous tenons à faire remarquer, et cela dans l'intérêt même de nos compatriotes agents d'assurance, qui sont les tout premiers à s'en plaindre, que la plupart des compagnies ne tiennent aucun compte dans leur médium d'annonce de l'élément historique, constitutionnel et économique des Franco-Canadiens de l'Ouest.

De fait, un gérant d'une grande compagnie d'annonces ayant ses bureaux à Winnipeg, confirme ce que nous venons de dire lorsqu'il écrit: "Quelques annonceurs nationaux considèrent les journaux français de Québec comme le seul moyen par lequel ils peuvent développer un marché canadien; mais plusieurs annonceurs représentant des maisons importantes ne donnent à la presse française de l'Ouest canadien aucune considération, et ceci m'amène à dire que dans mon opinion les journaux français de l'Ouest ont été négligés par les gros annonceurs tout à fait au détriment de ces derniers."

On sait que les compagnies dirigent elles-mêmes leurs annonces et nos journaux canadiens-français de l'Ouest n'ont aucune annonce des compagnies d'assurance.

Par ailleurs, la seule compagnie d'assurance qui annonce dans le "Patriote de l'Ouest", de temps en temps; et elle aurait évidemment tout intérêt à le faire beaucoup plus régulièrement, est "La Sauvegarde" dont le siège social est à Montréal. On comprend tout de suite que lorsque dans l'intérêt même d'une compagnie canadienne-française telle que "La Sauvegarde", l'annonce et la publicité concourrent d'une façon pratique et intelligente avec le principe de l'ACHAT CHEZ-NOUS, nous sommes tout disposé à dire à nos lecteurs: Voilà au moins une compagnie d'assurance qui mérite toute votre attention, puisqu'elle prend la peine de réserver une part de son budget de publicité pour vous parler par la voix de votre journal et vous intéresser à ses affaires.

Enfin, du point de vue de notre propre élévation économique comme nation canadienne-française, nous croyons qu'ils serait du devoir pour une compagnie comme "La Sauvegarde" tout aussi bien que de son intérêt de venir dire, à chaque semaine aux Franco-Canadiens de la Saskatchewan:

"La Sauvegarde était en 1938 la seule compagnie canadienne-française d'assurance-vie si nous en excluons "La Survivance", de St-Hyacinthe, qui ne faisait que débuter. Elle est bien administrée, son bilan le prouve, ses taux sont les mêmes que ceux de la moyenne des compagnies étrangères. Elle offre au public tous les genres d'assurances sur la vie, tout comme le font les compagnies étrangères, elle donne à se assurés un excellent service, et les onze millions qu'elle a payés à date prouvent qu'elle règle sans difficultés les justes réclamations qui lui sont faites. Elle est donc au moins l'égale des compagnies étrangères, et son titre de seule compagnie canadienne-française devrait lui valoir la presque totalité des assurances canadiennes-françaises.

Or, il n'en est rien et la majorité des assurances continuent comme par le passé à enrichir des compagnies étrangères. Il se vend chaque année au-dessus de 500 millions de dollars d'assurance sur la vie au Canada. Il est bien permis de supposer que sur cet énorme total les Canadiens français, qui forment 30% de la population, contribuent pour au moins 20%, soit 100 millions de dollars. Or, sur ces 100 millions nos Canadiens français en ont acheté 9 millions de la Sauvegarde et 91 millions par l'entremise des 40 compagnies non canadiennes-françaises qui font affaires au Canada. Sur environ 50 millions de dollars de primes d'assurance sur la vie payés chaque année par nos Canadiens français 49 millions vont enrichir des compagnies qui ne sont point meilleures que la Sauvegarde, et nous gardons à peine un million pour notre compagnie canadienne-française qui, cependant, est au moins l'égale de n'importe quelle autre compagnie.

Si nos compatriotes trouvent que ce résultat est à leur honneur ils ne sont pas difficiles. L'argent n'a jamais été plus puissant qu'il ne l'est aujourd'hui et nous, nous confions le nôtre aux étrangers pour nous plaindre ensuite que notre race est pauvre et qu'elle n'a pas d'influence. A qui la faute, sinon à nous".

LE PETIT MONTMARTRE DU CANADA

I.

O couchers de soleil de l'Ouest canadien!
Vos sereines beautés me jettent dans l'extase
Lorsque sur la prairie aux espaces sans fin
Vous lancez vos reflets de jade et de topaze.

Je contemple, ravi, ce riche déploîment
De mille teintes aux nuances fantaisistes,
Ce fragile décor qui change à tout moment
La gamme de ses tons, désespoir des artistes.

Pendant qu'à l'horizon où plane l'infini
Le soleil disparaît dans une mer de flamme,
Avec le crépuscule et le jour finit
Je sens la paix du soir qui pénètre en mon âme.

Je vois surgir au loin dans la pâle clarté,
Comme des picots d'or sur la nue en dentelles,
Les saints de mon pays qui sont morts en beauté
En laissant derrière eux des lueurs immortelles.

Je vois les pionniers, bercés de longs espoirs,
Assujettir leur corps à des besognes dures,
Et qui sont disparus dans la douceur des soirs
Les yeux fixés toujours sur les moissons futures.

J'entends monter du sol rougi par le couchant,
Tristes comme un adieu, vastes comme la plaine,
D'harmonieuses voix qui modulent un chant
Dont rien ne peut troubler la majesté sereine;

"Pour préparer des lendemains
D'épis d'or et de moissons drues
Nous avons endurci nos mains
Aux mancherons de nos charrues.

"Sous les feux ardents de l'été
Ou l'hiver dans la poudrerie
Nous avons vaillamment lutté
Nous les enfants de la prairie!

"Nous avons peiné tout le jour
Pour avoir promis à la terre
Nos coeurs et leur fidèle amour,
Nos bras et leur labeur austère!

"C'est elle qui nous a donné
La volonté calme et tenace,
L'ordre, le travail obstiné,
Toutes les vertues de la race!

"Nous les robustes paysans,
Nous avons reçu de la terre
Le goût des berceaux pleins d'enfants
Et l'endurance à la misère.

"La volonté de parvenir!
L'ambition, la hardiesse
De posséder. de s'agrandir
Au prix d'une lente sagesse!

"La prévoyance du sillon,
La patiente économie
Et l'instinct de possession,
D'accroissement et de survie!

"La liberté sous le ciel bleu,
L'âme postée en sentinelle,
Pour que nous puissions prier Dieu
Dans notre langue maternelle!

"C'est elle, à l'ombre des clochers,
Qui garda ces biens séculaires:
Les moeurs simples de nos foyers,
La foi robuste de nos pères."

O couchers de soleil de l'Ouest canadien!
Vos sereines beautés nous jettent dans l'extase
Lorsque sur la prairie aux espaces sans fin
Vous lanacez vos reflets de jade et de topaze.

II.

Il est un coin de terre, un modeste village
Que l'on aime à revoir quand on l'a déjà vu.
Il est si sympathique et si doux son visage
Que l'âme garde son image
Comme les traits d'un disparu.

Pour la première fois je l'ai vu dans le faste
De la nature en fête en un beau soir d'été.
Là j'ai reçu comme un baiser divin et chaste
Et de mon être enthousiaste
Jaillit un hymne à sa beauté:

"Ton nom vibre en nos coeurs comme une Marseillaise,
Montmartre canadien! et nous prend tout entiers!
A pleins poumons ici comme on respire à l'aise
Des parfums de brise française
Qui s'exhalent de tes foyers!

"Avec tes preux soldats qui font la résistance,
Avec ton fier clocher qui pointe à l'horizon,
-Grand témoin de la lutte et de la survivance-
Tu nous chantes une romance
Dont chaque note est un clairon!

"Tu nous prêches le prix des choses éternelles
Dont la beauté nous force à tomber à genoux,
Les profondes vertus de notre race auxquelles
Sont saintement restés fidèles
Les vrais paysans de chez nous!

"Tu prêches l'énergie et les saintes audaces
D'un peuple qui se groupe autour de son Autel
t se taille un amour, par des efforts tenaces
Qui se mesure aux grands espaces
Et toujours demeure immortel!

"Reste fort, rest beau! Dans des flots de lumières,
Petit Montmartre du Canada, fais monter
Vers le ciel azuré tes chansons, tes prières!
Pour les causes qui nous sont chères
Ne cesse jamais de lutter!"

III.

O couchers de soleil de l'Ouest canadien!
Vos sereines beautés nous jettent dans l'extase
Lorsque sur la prairie aux espaces sans fin
Vous lancez vos reflets de jade et de topaze.

Gire MAIGUERET,

Dumas, Sask., le 21 avril, 1939.

Les phases de la libération espagnole

Les mois tragiques: de juillet à septembre

— III —

Durant la nuit du 18 juillet 1936, un rayon de sens commun jaillit dans les hautes sphères de l'administration à Madrid. Le ministère dirigé par Qiroga dut céder la place à un ministère à tendance beaucoup modérée, et dirigé par Martinez Barrios.

Il serait assez difficile de préciser l'objectif du nouveau gouvernement. Mais s'il espérait arrêter le mouvement nationaliste grâce à un compromis, il tentait certes l'impossible. Si au contraire il voulait négocier avec les nationalistes, il adoptait la manière de voir et d'agir la plus sage somme la plus urgente. Quoi qu'il en soit, ce gouvernement voulait empêcher la guerre civile. Mais hélas, ce rayon vut bien vite éteint.

Les extrémistes virent clair dans cette affaire, et la plupart des membres de l'ancien cabinet Quiroga firent cause commune avec eux. Les principaux agitateurs, Indralecio Pietro, Largo Caballero et La Passionaria, entrèrent en scène.

Distribution des armes

Ce fut d'abord la distribution des armes; cette distribution, commencée au Ministère de l'Intérieur et à la Préfecture, se continua dans quelques-unes des casernes et dans les dépôts d'armes et de munitions. Puis, les centres socialistes et communistes distribuèrent ce qu'euxmêmes tenaient en réserve pour ce grand jour, et avant l'aurore du 19 juillet, des milliers de gens étaient armés jusqu'aux dents, entraînant à leur suite un ramassis de filous et de voyous de toutes sortes.

Ministère Girale

A la pointe du jour (19 juillet), les différents Ministères furent occupés par les membres de cette Milice nouveau genre, qui exigèrent la démission du cabinet Barrios, et une lutte sans merci contre l'armée. Sans même prendre le temps de se réunir, le ministère Barrios céda sa place à un ministère décidé à la lutte et dirigé par Giral. La dernière espérance de salut venait de s'évanouir.

Le gouvernement Giral était censé être un gouvernement du Front Populaire, mais depuis le moment où la milice s'était emparée des bureaux du ministère, toute autorité avait disparu pour faire place à l'anarchie pure et simple.

A Madrid

A Madrid, après avoir pris d'assaut les casernes, et après avoir massacré les officiers, la populace armée fut maîtresse de la situation. La prépondérance des éléments socialistes assura bien une certaine modération et un semblant d'ordre pendant les premières semaines, mais les anarchistes, prenant avantage du désordre général, se signalèrent par des violations de domicile, des vols, des violences et des meurtres sans nombre.

Pendant près de cinq mois, ce fut à la Morgue une procession interrompue de voitures de toutes sortes déposant chaque matin leur cargaison de cadavres, encore chauds pour la plupart, et de pauvres malheureux ayant encore un souffle de vie... Ces corps étaient arrosés de pétrole, et le feu les faisait disparaître... Combien d'autres qui furent enterrés dans des cimetières improvisés... On évalue à au moins 22,000 le nombre des personnes massacrées à Madrid durant les trois premiers mois de la guerre d'Espagne: mois tragiques s'il en fut!

La nuit tragique

Une nuit pourtant gardera au milieu de ces horreurs sans nom le surnom de "nuit tragique": c'est la nuit du 21 au 22 août 1936, pendant laquelle fut perpétré le crime de la Prison Modèle de Madrid. Un des rares survivants des prisonniers politiques qui s'y trouvaient alors incarcérés, et qui n'est autre que don Ramon Serrano Suner, l'actuel Ministre de l'intérieur du gouvernement national d'Espagne, en a laissé un récit circonstancié qu'on ne peut lire sans frémir.

Au nombre des victimes qui furent immolées cette nuit-là à la fureur satanique des Rouges, se trouvaient plusieurs anciens ministres et députés, et surtout, un groupe de phalangistes, parmi lesquels Ruiz de Alda, Alejandro Salazar, et Fernando Primo de Rivera, le frère du fondateur du mouvement phalangiste.

Quant à ce dernier, José Antonio Primo de Rivera, il fut assassiné lâchement le 20 novembre 1936, à la prison d'Alicante. Il est bon de signaler ici que la Phalange, répondant à l'inspiration et à l'appel de son chef, s'était engagée, déjà le 16 juin 1935, à combattre ouvertement le communisme, afin de délivrer l'Espagne de la domination des Rouges. Le mouvement phalangisté fut donc en réalité le mouvement précurseur du soulèvement nationaliste de juillet 1936. D'où l'acharnement des Rouges contre ceux de ses membres qui se trouvaient à la Prison Modèle lors de la "nuit tragique".

En dehors de Madrid

En dehors de Madrid, le Gouvernement, dès le début de la crise, se trouva sans autorité aucune. Dans les villes, les organisations ouvrières se partageaient le pouvoir, tandis que les campagnes étaient plus ou moins soumises à la loi de la jungle.

Ainsi, par exemple, dans la province de Cuenca, une bande de quelques centaines de forcénés, armés jusqu'aux dents, parcouraient les villages et les hameaux, pillant, tuant, brûlant tout sur leur passage. On a entre les mains les preuves évidentes de plus de 3,000 meurtres dont ils ont été les auteurs.

Anarchie complète

Devant ces faits, il était manifeste que l'on ne se trouvait plus en présence d'un Gouvernement de "Front Populaire", mais bien en

(Suite à la page 7)

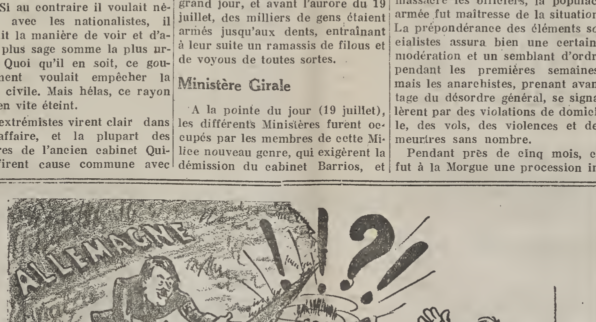


Photo — l'Action Catholique

PEU DE REPOS LE JOUR OU LA NUIT

Souffrait de névrite aiguë

Pour l'avantage des personnes qui pourraient souffrir du mal dont elle fut victime elle-même, une femme reconnaissante écrit ce qui suit:

"En mai dernier, je fus victime d'une vilaine attaque de névrite à la jambe. Je ne pouvais me reposer ni le jour ni la nuit, pour ne rien dire des douleurs que j'endurais.

"Divers remèdes que je pris ne m'apportèrent guère de soulagement, mais un jour, une amie me conseilla de faire l'essai des Sels Kruschen, me disant qu'ils lui avaient fait du bien à elle, alors qu'elle était affectée du même mal que moi. Je me félicite aujourd'hui d'avoir suivi son conseil, car dès la première bouteille je me sentis soulagée et, maintenant, je puis dormir parfaitement la nuit. Les douleurs m'ont laissée". (Mme) H.C.

La névrite, comme le rhumatisme, le lumbago et la sciatique, est souvent causée par les cristaux acérés d'acide urique qui se forment par suite du fonctionnement paresseux des organes éliminateurs. Kruschen aide à transformer ces cristaux en une solution inoffensive qui est ensuite expulsée de l'organisme par les voies naturelles.

SIMPLE BILLET

Le grand ménage

C'est le temps du grand ménage! Signe avant-coureur, infaillible de la belle saison.

Il est une manie — louable entre toutes, pourvu qu'elles respectent les bornes de la raison — qui s'éveile avec les premiers beaux jours, chez la ménagère, soucieuse de son chez soi: c'est la passion du nettoyage.

Epoque redoutée, s'il en fut de tous ceux qui ne veulent en comprendre la nécessité! Est-il pour eux pire supplice que d'en subir les désastreux et inévitables effets?

La fièvre du nettoyage atteint son paroxisme avec les premiers rayons trop révélateurs, qui s'infiltrent dans la maison accusant crûment les dégâts inévitables d'un long hiver, même dans l'appartement le mieux tenu.

Sous la lumière vive et franche, les teintes se décèlent pâlies, affadies, salies, ternies, effacées, et notre chez nous si confortable et plaisant, hier encore, perd soudain tous ses charmes.

Jadis, de bonne foi, croyait-on qu'un grand ménage exigeait, pendant trois semaines, un bouleversement de fond en comble de toute la maison. Aujourd'hui, on procède avec autant de soin, mais avec plus de discrétion.

Le secret consiste à n'entreprendre qu'un seul appartement à la fois, sans encombrer les autres et d'arranger au préalable tout ce qui raisonnablement peut s'arranger. ...

* * *

Fini l'harassante corvée! Tout a été nettoyé, épousseté, aéré, secoué, battu, tapé, lavé, verni, ciré! et la ménagère à bon droit peut être fière de son oeuvre, qui est un chef-d'oeuvre!

Les tentures allongent l'élégance de leurs plis soyeux, les rideaux, la grâce diaphane de leurs fins réseaux; les meubles montrent leur poli impeccable, les coussins déploient la diversité attrayante de leurs formes moëlleuses; les parquets, la glace miroitante, de leur cirage.

La maison, du bas au faîte, rafraîche, rajeunie, reluit invitante et gaie, sentant bon la saine odeur du net où il fait meilleur de respirer et de vivre.

Notre chez nous a reconquis son charme captivant, qui contrebalance heureusement l'appel souvent irrésistible de l'espace, du grand air, des horizons nouveaux, à cette époque enchanteresse de l'année.

Le grand ménage est terminé.

CRIN-CRIN.

M. Dunning annonce....

(Suite de page 1)

tion des céréales qui coûtera à son dire pour la seule récolte de 1938— en raison de la fixation du prix minimum du blé minimum du blé à 80 cents le boisseau — la forte somme de $25,000,000 au Trésor fédéral.

(Les chiffres concernant la garantie aux fermiers producteurs de grain dans l'Ouest ne sont pas encore définitifs. Le ministre des Finances a déterminé le montant de $25,000,000 afin de parer à toute éventualité peut-être légèrement plus considérable encore.)

Le ministre des finances note que le Canada est entré dans la dernière année financière sous le triple coup de la mauvaise récolte de 1937, du recul exceptionnel des affaires aux Etats-Unis et de l'incertitude consécutive à l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne. Mais la situation intérieure du Canada était saine, de sorte que ce recul a été passablement enrayé.

Les affaires

Le volume matériel des affaires est le reflet de notre activité économique durant l'année (1938-39). L'indice de ce volume a joué entre 127.9, point culminant, et 106, point minimum, pour remonter ensuite à 123 et demi. D'après les évaluations préliminaires, le revenu national s'établit pour 1938 à environ $4 milliards 460 millions, soit à peu près 7.5 pour 100 au-dessous du chiffre de 1937.

Le ministre entrevoit de bonnes récoltes dans l'Ouest en 1939. Il constate une augmentation, pendant le premier trimestre, de 6 pour 100 dans la construction et de 92 pour 100 dans le bâtiment, par rapport à la période correspondante de 1938. Il signale quelques autres points encourageants pour le premier trimestre, comme l'exploitation minière.

Au cours de l'année civile 1938, le ministre signale que le Canada a déplacé le Japon dans l'alignement commercial des pays, en passant du 5e au 4e rang.

Pendant l'année financière se terminant le 31 mars 1939, les exportations canadiennes l'or exclu, ont atteint $841,600,000, soit une diminution de 15.1 pour 100 sur l'année précédente. Par contre, les exportations nettes d'or non monnayé sont passées à $167 millions et demi, soit un accroissement de 18.4 pour 100. D'autre part, les importations totales de marchandises ont atteint la somme de $658,200,000, diminution équivalente à 17.6 pour 100. Cela indique une balance favorable de commerce extérieur de $350,900,000. L'année précédente, cette balance était de $339,800,000.

Le ministre des finances souligne ensuite le fléchissement des ventes canadiennes sur nos deux plus importants marchés: Etats-Unis et Royaume-Uni. Mais il espère une prochaine expansion marquée de nos ventes sur ces deux marchés. M. Dunning ajoute que le solde créditeur du Canada pour l'année civile 1938 a atteint $171,200,000, à quoi on peut ajouter la somme nette de nos exportations qui est de $160 millions et demi.

Au cours de l'année, dit encore le ministre, maintes municipalités ont raffermi leur crédit; les banques ont continué d'accroître leurs réserves, leurs dépôts, leurs prêts, leurs placements; au terme de mars, les dépôts bancaires au Canada représentaient 2,485 millions de dollars, soit une augmentation de 22.2 pour 100 sur mars 1935, date précédant l'institution de la Banque du Canada, et de 8.8 pour 100 sur mars 1929, année de sommet.

L'agriculture

M. Dunning estime que les événements internationaux ont leurs répercussions sur l'agricutture, notamment sur le blé. Voilà pourquoi le prix minimum de 80 cents le boisseau a étét garanti l'an dernier sur la récolte de blé de l'Ouest. Le mécanisme d'assistance n'est pas sans défauts. Aussi, je ne cesserai de dire, remarque-t-il, que la meilleure manière d'aider l'agriculture consiste à aider le cultivateur à se tirer d'affaire. Le gouvernement s'y exerce; au moyen de son programme de rétablisement agricole des Prairies; au moyen de mesures favorisant la vente collective et l'amélioration de la qualité des produits.

Le ministre ajoute que la fondation d'une banque centrale hypothécaire aidera également l'agriculture, en même temps que les propriétaires urbains de maisons. Cette banque assurera le règlement des hypothèques existantes sur une base équitable; elle assurera aussi un crédit hypothécaire à long terme.

Il estime ensuite que le Canada doit tendre à se développer en profondeur plutôt qu'en étendue (colonisation ou population), par l'amélioration de notre outillage national. Selon lui, le nombre actuel des sans-travail désireux et capables d'occuper un emploi avec ou sans nouvelle formation professionnelle n'est pas tellement élevé qu'une économie canadienne en voie d'expansion ne puisse les résorber. Toutefois, nous devons, dit-il, en vue de donner plus d'ampleur à la production, à l'emploi et aux revenus, créer de plus forts capitaux et provoquer une plus vive allure des placements particuliers.

Le ministre des finances s'arrête longuement au plan de réfection des maisons. L'Etat avait, le 31 mars dernier, accordé une garantie limitée dans le cas de plus de 65,000 emprunts, représentant une somme de plus de $26 millions. Il croit que nous avons grandement besoin d'un groupe de sociétés de construction et de mise en valeur du genre des sociétés immobilières qui ont contribué à assurer la vague de prospérité de l'industrie du bâtiment en Angleterre.

Puis, M. Dunning passe aux chiffres pour de bon.

Des chiffres

Le revenu global pour l'année qui vient de se clore le 31 mars s'élèvera à $501,677,000, soit une diminution de $15 millions sur l'année précédente ou de 2.9 pour 100. L'impôt sur le revenu a rapporté plus de $142 millions, soit 18 pour 100 de plus que l'année précédente, ce qui constitue un nouveau record.

Tous les autres genres d'impôts accusent des diminutions. Les revenus, autres que les impôts, ont atteint le chiffre record de $61 millions.

Le ministre reconnaît ensuite qu'il a mal calculé les dépenses totales de l'année, en ce sens qu'elles dépassent ses prévisions. Il met la faute sur le réseau ferroviaire de l'Etat et sur le blé. Les dépenses totales ont été de $532,343,000, montant auquel il faut ajouter le chiffre arbitraire de $25 millions, à titre de réserve destinée à combler les pertes que pourra entrainer l'écoulement du blé.

Conséquemment, au lieu d'un déficit de $30 millions environ le déficit réel est de $55,666,000.

Quant aux dépenses elles se décomposent en cinq postes principaux: plus de $4 millions et demi pour le dragage du St-Laurent; environ $48 millions et demi pour le chômage; près de $59 millions pour les entreprises de l'Etat, au lieu de $45 millions l'année précédente.

Enfin, au 31 mars 1939, la deite nette du Dominion était estimee à $3,157,334,000; le passif global estimatif était de $3,642,049,000 et l'actif productif de 484,715,000. Les obligations et débentures portant garantie du Dominion et en cours à la fin de la dernière année financière s'établissent à $1,085,466,000. Au cours de l'année en revue, les obligations garanties accusent une augmentation de $34,859,000. Il y a aussi d'autres obligations éventuelles provenant des garanties données en vertu des lois de secours et autres mesures législatives.

Déficit de 60 millions

D'historien de l'année financière 1938-39, le ministre des finances se fait prophète de l'année financière 1939-40. Il prévoit des recettes totales de $490 millions, mais des dépenses totales de $550 millions, ce qui laisse en chemin $60 beaux millions.

M. Dunning annonce donc un déficit plus élevé que le déficit de l'année dernière. Il va sans dire que c'est bien à regret qu'il se voit obligé d'annoncer un déficit de cette taille: $60 millions!

Voici comment il décompose les recettes: recettes fiscales, $425,300,000; recettes non fiscales, $62,700,000; recettes spéciales, $2 millions, soit un total de $490 millions.

Quant aux dépenses, en voici un aperçu: les crédits ordinaires assurent une dépense totale de $457,200,000, dont $29,400,000 vont à la Défense nationale, pour lesquels on a créé un fonds spécial d'amortissement; aux $427,800,000 qui restent, il faut ajouter $122,300,000 déjà votés par la Chambre basse comme crédits provisoires, ce qui forme un total de $550,100,000. Ces crédits comprennent le déficit du Chemin de fer national du Canada, comme ils comprennent aussi la somme arbitraire de $25 millions en garantie du prix fixe du blé.

La comparaison du total des recettes et du total des dépenses laisse l'écart de 60 millions.

EMINENTS VISITEURS A L'ACTION CATHOLIQUE DE QUEBEC

● Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, et Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, ont visité l'immeuble de l'Action Sociale Catholique, en compagnie de M. le chanoine J.-A. Chamberland, directeur général de la maison. Les visiteurs, parmi lesquels figurait également Mgr Morelli, secrétaire de la Légation apostolique, s'arrêtèrent dans la salle de rédaction de notre journal où la photo ci-dessus fut prise. De gauche à droite, on voit MM. N. Huot, messager, C.-E. Gagnon, chef du service des courriers, Dr L.-P. Roy, rédacteur, Jacques Verreault, chef du service des nouvelles, L.-M. St-Pierre, messager, Eugène L'Heureux, secrétaire de la rédaction, Henri DuBerger, traducteur des dépêches étrangères, Gérard Ouellet, sous-chef du service des nouvelles, G.-H. Dagneau, chroniqueur maritime, le chanoine J.-A. Chamberland, André Roy, reporter, Clément Brown, chroniqueur municipal, P.-H. Bouchard, messager, S. E. le Cardinal, Edouard Laurent, chroniqueur judiciaire, C.-E. Pelletier, chroniqueur parlementaire, S. E. Mgr Antoniutti, Jacques Trépanier, chroniqueur financier, Odilon Arteau, chroniqueur municipal Mgr Morelli, secrétaire de la Légation Apostolique, C. M.-Deschênes, chroniqueur sportif, Calixte Dumas, chroniqueur parlementaire et Gérard Picard. (Photo de l'"Action Catholique").

Radio-Canada et la visite de Leurs Majestés

La Société Radio-Canada a mis au point les divers services de son vaste organisme en vue de la diffusion des principaux événements se rattachant au séjour de Leurs Majestés le roi et la reine dans notre pays du 15 mai au 15 juin.

Cette organisation, la plus considérable du genre entreprise au Canada dans le domaine de la radio, a nécessité la collaboration de presque tout le personnel de la Société.

Au cours de leur visite, Sa Majesté le roi Georges VI parlera cinq fois au micro et la reine Elizabeth, une fois.

D'après M. Gladstone Murray, directeur général et M. Augustin Frigon directeur adjoint de Radio-Canada, les émissions en question constituent un événement radiophonique sans précédent. Il faut considérer en effet le caractère exceptionnel de l'entreprise. M. Murray a déclaré qu'on n'avait probablement jamais eu à résoudre un problème aussi complexe. "Nous avons eu les émissions des fêtes du couronnement, l'affaire d'une journée et celles des Jeux Olympiques à Berlin, d'une durée d'une semaine. La réalisation de cette entreprise", a-t-il ajouté, "a imposé une tâche qui, à ma connaissance, n'a pas de parallèle depuis une vingtaine d'années dans l'histoire de la radiodiffusion". Puis M. Murray d'expliquer qu'il a fallu avoir recours à tout un équipement spécial. On a ajouté à eeux que Radio-Canada possède déjà quatre-vingt microphones. Dans la province de Québec, afin que rien ne soit laissé au hasard, il faudra utiliser 41 lignes téléphoniques distinctes.

Suivant les dates des principaux faits que diffusera la Société Radio-Canada.

DISCOURS DE LEURS MAJESTES

Le lundi, 15 mai, à 1h45 p.m. heure avancée), à Québec.

Le jeudi, 18 mai, à 2h45 p.m. (heure avancée), à Ottawa.

Le vendredi, 19 mai, à 10h45 a.m. (heure avancée), à Ottawa, (Sa Majesté la Reine).

Le mercredi, 24 mai, à 3 h. p.m. (heure avancée), à Winnipeg.

Le mardi, 30 mai, à 6h. p.m. (heure avancée) à Victoria.

Le jeudi, 15 juin, à midi et demi (heure avancée), à Halifax.

A Québec

Le lundi, 15 mai, 10 heures a.m., à midi et demi, arrivée de Leurs Majestés le roi et la reine.

De 1h45 à 2h30 p.m. discours de Sa Majesté le roi au déjeuner donné par le Gouvernement fédéral. De 10h30 à 10h45 p.m., description du feu d'artifices et concert de musique militaire.

A Montréal

Le mardi, 16 mai, arrivée de Leurs Majestés. Concert populaire donné par les élèves de la Commission Scolaire catholique au stadium. Réception à l'hôtel de ville. Concert populaire donné par les élèves des Ecoles protestantes au Molson Stadium. (Heure à annoncer).

Mort de M. Amédée Denault

QUEBEC, — M. J.M.-Amédée Denault est décédé presque subitement à l'âge de 68 ans et 7 mois.

Né le 14 septembre 1870, à Saint-Timothée, dans le comté de Beauharnois, il fut d'abord élève des Clercs de Saint-Viateur, puis des Sulpiciens. Il fit ensuite son droit dans la métropole, puis se lança dans le journalisme. Il fit ses débuts au Monde illustré, à la Minerve, à la Patrie et à l'Action Sociale. Fondateur de la Croix et de la Feuille d'Erable, il colabora, entre temps, à plusieurs revues et journaux et publia un recueil de poèmes intitulé: Lueurs d'Aurore.

M. Denault avait été journaliste pendant plus de 40 ans. Il fut président de l'Association des journalistes canadiens-français en 1904 et 1905. Il était préfet de la Congrégation du Tiers-Ordres, et avait été président de l'Adoration perpétuel.

:::

DES EMPRUNTS

LONDRES, — Sir John Simon, chancelier de l'Echiquier, présenta à la Chambre des Communes, un budget pourvoyant à $2,726,000,000 pour la défense nationale, soit un record en temps de paix.

Résumé des finances fédérales pendant l'exercice financier 1938-1940

RECETTES		
Fiscales	$435,705,000	
Non fiscales	61,818,000	
Spéciales	4,154,000	
Totales		$501,677,006
DEPENSES		
Ordinaires		416,372,000
Excédent		85,305,000
Extraordinaires	73,583,000	
Autres dépenses	3,734,000	
Imputables au capital	4,687,000	
Excédent		3,301,000
Déficit des entreprises étatisées	58,967,000	
Déficit de l'Etat		55,666,000

Les déboursés pour l'assistance furent de $48,583,000 en 1938-39

Les dépenses d'assistance-chômage et de travaux publics d'aide aux sans-travail se chiffrérent, en 1938-39, à $48,583,000 contre $68,535,000 en 1937-38. Voilà ce que l'hon. Charles Dunning a dévoilé, dans le discours du budget.

Voici, en regard, le détail des déboursés pour ces deux années financières:

	1937-38	1838-39
Octrois au privinces	$19,493,000	$17,025,000
Travaux fédéraux-provinciaux	10,165,000	5,790,000
ENTREPRISES FEDERALES:		
Travaux publics	7,099,00	5,800,000
Défense nationale	78,000	368,000
Ports nationaux	1,565,000	......
Mines et ressources	1,475,000	3,336,000
Agriculture	1,937,000	3,492,000
Transport	882,000	2,240,000
Divers	1,259,000	1,256,000
AIDE A L'OUEST:		
Secours directs	11,925,00	7,712,000
Aide agricole	11,689,000	1,264,000
Nourriture	871,00	300,000
GRAND TOTAL	$68,535,000	$48,583,000

La première photographie officielle d'un avion transatlantique de l'Impérial Airways approvisionné de gaz au vol. (Courtoisie de l'Imperial Airways).

Le Connemara est l'une des magnifique unités de l'Imperial Airways qui fera bientôt le service transatlantique de Londres au Canada. (Courtoisie de l'Imperial Airways).

TRIBUNE LIBRE

ECOLE NEUTRE ET ECOLE CATHOLIQUE

Lettre ouverte à Monsieur le Ministre de l'Education

Les Catholiques de la Saskatchewan ne sont pas satisfaits de la situation scolaire qui leur est faite et demandent à votre Gouvernement de traiter la minorité catholique de la Province, comme la Gouvernement de Québec traite sa minorité protestante.

Nous demandons le contrôle de nos écoles sous la surveillance du Gouvernement; nous demandons l'Ecole Normale catholique pour la formation de notre personnel enseignant.

Ce que nous demandons, a été imposé de force aux pays suivants: Tchécoslavie (défunte présentement), Autriche (aussi disparue), Yougoslavie, Roumanaie, Grèce, Pologne, Bohême et Bulgarie. Et ce sont les grandes démocraties d'Europe qui ont imposé la représentation porportionnelle scolaire à ces pays! Donc les catholiques de la Saskatchewan ont de bonnes autorités sur lesquelles ils peuvent appuyer leur requête.

Peut-être objecterez-vous: "Avec votre requête, vous allez réveiller les luttes confessionnelles."

A cela, je réponds: "On ne réveille, que ce qui dort". Du reste, la législation scolaire dont nous nous plaignons est toujours là, faisant son oeuvre destructive dans l'âme de nos enfants.

Quand la Saskatchewan fut organisée en Province, en 1905, nous avions nos écoles catholiques. Ces écoles nous ont été enlevées malgré nos protestations un peu à la façon des autocrates européens qui disent: "J'ai le nombre, donc vous n'avez rien à dire". Et vous voudriez Monsieur le Ministre que nous fassions la paix sur la défaite et que nous reconnaissions le fait accompli? Nous ne sommes pas de la race des esclaves... l'histoire du Canada vous le prouve. Nous ne voulons pas de vos écoles soit disant neutres.

Ces écoles neutres respectent les idées religieuses de chacun, ditesvous?... Non, Monsieur le Ministre. L'école publique n'est pas neutre, ne respecte pas les idées religieuses de chacun. Elle ne respecte pas les idées catholiques. Dans les livres que nos enfants catholiques doivent étudier, nous trouvons un peu partout des doctrines dont tout catholique a horreur.

Prenez par exemple, "Study in Citizenship", Mc. Cary, page 68 "The Church To-day". L'auteur trouve que la multiplication des sectes, "is well, for they are all making the same goal", L'Eglise de Mahomet aussi "is making for the same goal and it is well"; et la polygamie?.... Lisez l'histoire de Jeanne d'Arc... rien de surnaturel dans sa vie. Elle a rêvé quand saint Michel lui a apparu. Lisez: "Story of our people"; article: "By divine right". Un franc-maçon rendu au 30° degré ne ferait pas mieux que l'auteur du Manuel; il est vrai que la franc-maçonnerie est proposée aux enfants catholiques comme une société recommendable, page 75 "Citizenship".

Pas un mot de saint Vincent de Paul, des papes et de leurs encycliques sur la question sociale; évidemment, ces personnages-là ne sont rien, comparé à Poltalozzi etc...

Je pourrais continuer à citer des faits pendant des heures pour vous montrer toutes ces calembredaines que nos enfants doivent apprendre de par l'ordre du Ministre de l'éducation 'neutre et respectueuse de nos croyances".

L'école n'est pas neutre dans ses livres; elle n'est pas neutre et ne peut l'être, dans son personnel enseignant. Un instituteur neutre serait un automate. Presque tous les instituteurs violent la loi, car il est impossible de rester 5 jours avec des enfants sans donner son jugement favorable ou défavorable sur les personnes et les événements actuels. Tout instituteur, a moins d'être un automate, a ses idées sur Staline, Hitler, Franco, le communisme, le nazisme, le fascisme, la démocratie chrétienne et la démocratie maçonnique.

Et l'Histoire ancienne elle aussi, comment un instituteur va-t-il l'enseigner?... Comment étudier l'histoire de la Réforme, si l'on doit rester neutre?...

J'ai demandé à plusieurs instituteurs catholiques et protestants leurs vues sur la révolution qu'amena Luther; tous, naturellement jugeaient la Réforme et avaient des vues arrêtées et contradictoires sur cette page si importante dans l'histoire. Donner seulement les faits historiques, c'est de la chronologie; et de la chronologie, c'est l'histoire sans âme et sans vie.

Le maître n'est pas neutre parce qu'il enseigne; il est catholique ou protestant... Le langue de ses actes est plus fort que la leçon orale, "Exempla trahunt, verba volant". Personne ne se trompe sur la neutralité de l'école publique, Regardez dans **les prétendues écoles neutres!**...

Respecter une croyance que j'estime néfaste ou tout au moins périmée, et sans objet, est un tour de force qu'il ne faut pas demander à la majorité de nos professeurs.

Et ce n'est cependant pas aux protestants, francs-maçons, orangistes de déterminer les exigences de notre foi. Ce rôle est réservé à l'Eglise. Il se peut que ce programme contente les non-catholiques.. Ce n'est pas une raison pour l'imposer aux catholiques. Parce que les écoles catholiques du Québec satisfont les Canadiens français, ce n'est pas une raison pour les imposer aux protestants anglo-saxons de la Saskatchewan!

"L'Etat a le droit d'établir des écoles qui, toutes, peuvent amener l'unité nationale dans un pays divisé comme le nôtre". C'est parler exactement comme ce brigand mythologique qui s'appelait "Procuste"; il faisait couper les pieds aux gens qu'il trouvait trop longs, pour les raccourcir, et faisait étirer ceux qui étaient trop courts pour les grandir. Il voulait, lui aussi, avoir l'unité et demandait que l'on se conformât aux mesures d'Etat et que l'on fit des hommes en série... comme les V 8!...

Parce que les hommes qui sont au pouvoir ne veulent point agir, les enfants des chrétiens verraient leur âme mutilée elle aussi et recevraient une éducation sans horizon qui rétrécirait leur âme et l'avilirait.

L'histoire prouve, que nos Vincent de Paul, notre grande Thérèse d'Avila et notre petite Thérèse de Lisieux, le Poverello d'Assise, Thomas a Kempis, nos petites soeurs des pauvres ne sortent pas de l'école du maître Procuste, le brigand et le mutilateur des intelligences et des coeurs. Tous ces personnages n'ont pas appris le matérialisme dans leurs écoles: on leur a appris la marche à l'étoile. Aujourd'hui, si nos jeunes gens ne trouvent plus d'intérêt que dans les ... intérêts, à qui la faute, Monsieur le Ministre?...

La faute en est, en grande partie, à l'école publique, car n'étant pas neutre elle est irréligieuse et matérialiste.

Ce ne sont pas seulement les catholiques qui parlent.. Ecoutez les leaders socialistes bien connus: le belge Vendewelde, le hollandais Pomela Nieuwenhys. Le chef socialiste belge disait à la Chambre, le 18 juillet 1895, en commentant un article de Nieuwenhuys sur l'enseignement catholique: "Nous avons le plus profond respect pour l'enseignement confessionnel. Notre idéal nous restera différent. Nous voulons l'enseignement neutre, c'est-à-dire exclusivement scientifique neutre dans le sens positif du mot. Je crois que vous, catholiques, vous n'acceptez pas cela; aussi nous considérons qu'il est aussi injustifiable d'imposer à des populations catholiques qui n'en veulent pas, l'enseignement tel que nous le comprenons."

Plus catégoriques encore sont les déclarations du grand socialiste hollandais qui écrit dans "Société nouvelle": "On dit que l'école publique (neutre) est accessible à tous. Qui dit cela?.... Des gens qui ont la majorité et qui, dans la pratique, terrorisent la minorité. Ils disent: Nous décrétons que notre école publique est accessible à tous, ergo elle est acceptable pour tous; et les gens qui disent le contraire sont des fanatiques et des gens stupides... Les protestants hollandais ont, pendant des années, donné beaucoup d'argent pour avoir leurs écoles confessionnelles et ils ont témoigné par là que l'école publique neutre, selon eux, n'était pas accessible à tous".

A l'école neutre, on respecte les idées religieuses de chacun... Cela n'est pas vrai... Vous pensez que vous respectez ma religion en n'en parlant jamais, comme si cette omission n'était pas un scandale pour ceux qui y tiennent beaucoup. On voit ce qui arrive aux enfants catholiques qui ont fait leurs études dans ces écoles neutres; de conscience catholique... ils n'en ont plus, la plupart; la religion,... c'est une affaire qui se porte encore assez bien, comme certains habits, mais c'est une affaire humaine!...

Pour nous, catholiques, l'école publique apprend tout... sauf à vivre. Sous prétexte de ne donner que ce qui est acceptable à tous, elle commence par enfouir les richesses spirituelles de chacun. L'égalité dans l'universel dénouement. Pourquoi continuer de mutiler ainsi l'âme catholique?... Pourquoi vouloir imposer silence à des milliers de consciences en contraignant les croyants à subir dans leurs enfants une mutilation de leur idéal, en appauvrissant leur raison d'être et d'agir? Sommes-nous donc trop riches en raisons de nous dévouer, pour continuer à imposer à plusieurs milliers de Canadiens le sacrifice d'une part essentielle de leur patrimoine moral?

Regardez donc nos voisins, Monsieur le Ministre.

Le 1er juin 1925, la Cour Suprême des Appels des Etats-Unis condamnait comme inconstitutionnelle la loi de l'Orégon obligeant les catholiques d'aller aux écoles publiques. Voici les termes de la Cour sur les droits des parents: "La théoric fondamentale de la liberté dénie à l'Etat le pouvoir de prendre les enfants et de les couler dans le même moule en les forçant à recevoir l'instruction dans les établissements publics seulement. Ceux qui les élèvent et sont chargés de son avenir ont le droit, doublé du privilège, de les préparer pour leurs tâches futures."

Je ne veux pas continuer cette lettre interminablement; je crois et je sais que les arguments sont assez clairs pour vous décider, Monsieur le Ministre, à donner aux Catholiques de cette Province ce à quoi ils ont droit.

Dans cet espoir,

Recevez l'assurance de ma considération,

Un père de famille catholique.

CANADIENS-FRANCAIS, vous êtes les bienvenus chez E GARON, le seul coiffeur de langue française à Prince-Albert.

GARON BARBER SHOP

1022 en face de l'Hotel Empress

LA COMPAGNIE QUI VA DE L'AVANT

Compagnie d'assurance sur la vie

"La Sauvegarde"

Siège social : Montréal

37ème RAPPORT ANNUEL

Exercice clos le 31 décembre 1938

Total des Assurances en vigueur......	$42,484,255
Affaires nouvelles de l'année	9,022,717
Actif	5,944,745
Recettes de l'année	1,390,601
Réserve sur Polices	4,973,942
Surplus et réserves spéciales	597,339
Paiements aux assurés et bénéficiaires durant l'année	410,876

CONSEIL D'ADMINISTRATION

NARCISSE DUCHARME, président et directeur général

L. M. LYMBURNER, 1er vice-président

Alphonse MILETTE, 2ème vice-président

Robert BACHAND, N.P. Sénateur Gustave LACASSE

Adjutor COTE, N.P. Charles A. ROY

Paul DROUIN, C.R. Arthur VALLEE, C.R.

"La Sauvegarde"

DENIS & FILS — GERANT

Gravelbourg, Saskatchewan.

Un fameux obstacle à faire sauter.

LES BONNES LECTURES

Nos orateurs

par l'abbé Albert DANDURAND

Une documentation variée et choisie, un style souple, une belle allure, font de ce volume l'un des plus intéressants et des plus agréables à lire. Le régime anglais et l'époque de 1837, rappellent les luttes acharnées entre libéraux et conservateurs du temps.

L'éloquence politique qu'on y déployait; les caractères particuliers de chacun; le côté pittoresque et amusant de certains membres de la Chambre; tout y est relaté. Ainsi: "Dans ses croquis parlementaires, le "Fantasque", à son tour, trace ce portrait du Tribun": "De tous les membres de l'ex-parlement, c'est M. Berthelot que j'aimerais surtout à voir reprendre son siège. Sans lui, il y aurait de quoi mourir dans ces longues soirées d'hiver, où la monotone discussion sur un pont, un chemin, une pétition, ne s'élève qu'entre les orateurs d'une importance moindre." Et plus loin, "M. Berthelot est d'une taille avantageuse pour la voix, vu que le volume qui sort n'étonne point lorsqu'on voit le vaisseau. Sa figure agréablement surmontée par un nez qui serait romain s'il n'était bourguignon, et sur lequel reflètent le feu du génie et l'éclat des bougies, indiquant assez par là, le vrai centre des lumières, le point le plus éclairé de toute l'assemblée".

Comme on peut le constater, l'auteur n'a pas dédaigné les particularités amusantes et gaies. Des scènes des jours de vote populaire sont décrites avec entrain. D'un grand réalisme, l'inoubliable figure de Papineau, le charme de Laurier, la fougue de Bourassa, et combien d'autres!!

En vente chez l'éditeur la Librairie d'Action Canadienne Française, Ltée.; adresse: 1735, rue St-Denis, Montréal, Prix $1.00.

M. l'abbé Victorin Germain, directeur du Service des Adoptions à la Crèche de Québec, vient de rééditer trois ouvrages de pédagogie familiale. Mentionnons d'abord le fameux Catéchisme pittoresque, (20 sous franco) un guide pratique pour les mamans dont les petits grandissent et veulent aussi leur part du pain de la vérité révélée; un catéchisme des commençants, simple et abondamment illustré; quant aux deux autres livres, beaucoup discutés mais beaucoup lus, il s'agit de Point d'Interrogation ($1.10 franco) et de Catéchèse des 6e et 9 commandements de Dieu (55 sous franco). Avis donc aux parents; avis aux célibataires adultes. Si ces livres sont si vite enlevés, c'est à cause de la lumière qu'on y trouve. Le Point d'Interrogation, (splendide impression, 36 gravures) c'est le recueil des renseignements que toute mère devrait à sa fille de dix-huit ans sur le mystère de la génération humaine, sur la vie honnête et sur la préparation au mariage. Quant à Catéchèse, lui aussi de magnifique typographie et illustré, ce n'est rien d'autre ou'ur pur reflet de la théologie de saint Thomas d'Aquin sur la luxure e' la chasteté. Où l'auteur a été original, ç'a été en vulgarisant parmi les fidèles des enseignements qui leur sont destinés de Dieu et qui dorment dans les respectables traités en latin des bibliothèques sacerdotales.

Je le répète, voilà trois livres indispensables dans le tiroir de commode des parents consciencieux. Ils verront bien, après lecture, l'usage qu'il convient d'en faire et le profit que chacun autour d'eux peut en tirer. Et ils voudront féliciter avec nous M. l'abbé Germain de ses travaux si opportuns et si appréciés.

Revue de l'Université d'Ottawa

Livraison d'avril-juin 1939

SOMMAIRE

PIE XII, par Arthur Caron, O.M.I., vice-recteur, doyen de la Faculté de Droit canonique. — PIE XI, par Georges Simard, O.M.I., de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. — LE GRAND CONFLIT, L'EGLISE ET LA POLITIQUE, par Arthur Caron, O.M.I., vice-recteur, doyen de la Faculté de Droit canonique. — LA DOCTRINE CATHOLIQUE ET LES UNIVERSITAIRES, L'UNIVERSITE D.OTTAWA, par Georges Simard, O.M.I., de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. — LES DEUX FEES ETONNANTES DE LA RADIO, par Soeur Paul-Emile, S.G.C. — LES LETTRES CANADIENNES D'AUTREFOIS (suite), par Sèraphin Marion, de la Société royale, président de la Société des Conférences. — ORIGINE ET SIGNIFICATION DE LA COMMUNION A LA MESSE, par Richard Tremblay, O.P., professeur à la Faculté de Théologie. — IN MEMORIAM, par Henri Saint-Denis, O.M.I. — LE PATRIOTISME, par Jean-Jacques Tremblay, professeur à la Faculté de Philosophie. — APOCALYPSE DE SAINT JEAN: BREF COMMENTAIRE (suite), par le Père Fortuné, O. M. Cap. CHRONIQUE. — BIBLIOGRAPHIE. — RECENSION DES REVUES.

Revue de l'Université d'Ottawa. Revue trimestrielle.

Edition partielle, 512 pages, $2.00

Edition complète (incluant la section spéciale) — 796 pages $2.60

Adresse: Les Editions, Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario, Canada.

QUAND VOUS AVEZ LA LANGUE CHARGÉE, PRENEZ

FEEN-A-MINT

LE DÉLICIEUX LAXATIF-GOMME A MÂCHER

LES RESOLUTIONS DU CONGRES LIBERAL D'OTTAWA

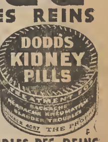
OTTAWA, — L'Association libérale du XXe siècle a adopté en congrès à la demande des délégués de l'Ouest une résolution demandant au ministre de l'agriculture de porter de 60 à 80 sous le prix garanti du blé. Elle a également adopté une résolution demandant la création de postes de sous-secrétaires parlementaires répondant à chacun des ministres ainsi qu'une résolution approuvant la collaboration diplomatique et militaire avec les Etats-Unis, parce que "la destinée manifeste du Canada est d'être partie intégrante du continent nord-américain."

LA CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

OTTAWA, — S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a envoyé aux archevêques et évêques catholiques du Canada une invitation pressante au nom de Sa Sainteté le Pape Pie XII pour une croisade de prières dans les cours du mois de mai en faveur de la paix.

PILULES **Dodd** POUR LES REINS

pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS



Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

DEMANDE OUVRAGE

JEUNE FILLE capable, propre, désire de l'ouvrage chez bonne famille. Boite 25, Le Patriote.

A VENDRE

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

DOMINION SALES BOOKS

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

-O.K.- RUBBER STAMPS

PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

UNE BASILIQUE VOTIVE A MARIE

Les 20 évêques réunis au Cap-de-la Madeleine, le 19 juin 1938.

Cap-de-la-Madeleine, le 26 avril 1939.

Les Guardiens du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, au Cap-de-la Madeleine, rendent publique une lettre reçue de Son Eminence le Cardinal Villeneuve O.M.I., le 5 janvier dernier, et exprimant le voeu de l'Episcopat canadien au sujet d'une basilique votive à la Vierge du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine. Voici la teneur de cette lettre:

Québec, le 5 janvier 1939.
Révérend Père Médéric Magnan, O.M.I.

Supérieur des Missionnaires
Oblats de Marie Immaculée
Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

Révérend Père Supérieur,

Déjà, à l'occasion du Premier Concile Plénier de Québec, en 1909 l'Episcopat canadien, mû par sa dévotion envers la Vierge Marie, et après avoir considéré l'importance et les progrès constants du pèlerinage marial établi en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine, s'était complu à le reconnaître et à le proclamer pèlerinage national.

Mais en outre, lors de leur assemblée générale tenue à la veille du Congrès Eucharistique National les 21 et 22 juin derniers, les Archevêques et Evêques du Canada ont appris avec joie le dessein autorisé par Son Excellence Monseigneur Comtois, Evêque des Trois-Rivières, d'ériger bientôt une basilique votive plus digne de la Vierge du Rosaire et répondant mieux à l'essor qu'a pris depuis trente ans ce lieu de pèlerinage.

National, il l'est aujourd'hui de fait autant que de droit, et il voit chaque année des centaines de mille pèlerins y accourir. Les émouvantes démonstrations de piété mariale qui s'y déroulent à peu près chaque dimanche de la belle saison; en particulier la célébration des fêtes liturgiques de l'été; les grandioses cérémonies annuelles à l'occasion du départ de nombreuses phalanges de missionnaires pour les régions lointaines; les jubilés et anniversaires du sanctuaire comme celui qui réunissait le 19 juin dernier une vingtaine d'Evêques, et des centaines de Prélats, de clercs et de religieux autour du Légat de Sa Sainteté Pie XI au Congrès Eucharistique, et des nombres de la Mission Romaine; et d'autres manifestations fréquentes en font l'un de nos pèlerinages les plus célèbres par la piété qu'on y respire et les faveurs ineffables qui y sont obtenues.

Aussi le temps paraît-il venu d'enrichir ces lieux déjà si attrayants au point de vue naturel et historique aussi bien que pour la ferveur chrétienne d'une imposante basilique à laquelle tous songent depuis si longtemps. Sans détruire le petit sanctuaire de miracle si précieusement conservé, elle en agrandira l'espace et en décuplera la splendeur, conservant toutefois l'atmosphère de grâce et de pieux souvenir qui y retient les fidèles clients de Marie.

Aussi bien, avec l'Evêque des Trois-Rivières, l'Episcopat canadien souhaite-t-il la prompte réalisation du projet dessiné, et il assure de ses bénédictions les généreux donateurs qui en aideront l'exécution. Ceux-ci auront contribué à la fois à élever un monument impérissable à la gloire de la divine Mère, et à conserver à notre cher pays son cachet traditionnel de foi robuste et rayonnante.

A titre d'oblat de Marie Immaculée, je m'associe d'une façon bien particulière à ces sentiments, mon Révérend Père Supérieur, et je vous réitère l'assurance de mon fraternel dévouement

en Notre-Seigneur et Marie Immaculée,

J.-M. Rodrigue Card. Villeneuve, O.M.I., Arch. de Québec.

Mort subite du R.P.Martin O.P.

Le curé de St-Dominique de Québec est décédé subitement au Château Frontenac après une allocution qu'il venait de prononcer à une fête en l'honneur d'un de ses cousins

QUEBEC, — Le R. P. Henri Martin, sous-prieur des Dominicains et curé de la paroisse de Saint-Dominique, est décédé à l'issue d'une allocution enjouée qu'il venait de prononcer au Château Frontenac, pour offrir ses meilleurs voeux à l'un de ses cousins, M. M.-J. Poirier, dont on célébrait le 30e anniversaire de services dans la compagnie d'assurance "Metropolitan Life".

Le R. P. Martin venait de parler durant environ cinq minutes, lorsque, reprenant son siège, il s'affaissa sur le parquet.

On fit aussitôt évacuer la salle, et les docteurs Emile Fortier, Arthur Leclerc, Bernard Grenier et R. Rainville donnèrent leurs premiers soins au distingué malade.

Mais tout fut inutile. La mort avait fait son oeuvre. On transporta toutefois le corps dans une salle attenante, où trois religieux du monastère des Dominicains, les RR. PP. Bégin, Hamel et Tague, arrivèrent bientôt avec le Dr Paul-V. Marceau, coroner du district, qui fit une enquête sur les lieux. Le distingué religieux a succombé à une syncope.

Dès que l'on se fut aperçu, toutefois, que le R. P. Martin s'était affaissé, le R. P. Laflamme, O.M.I., qui assistait aussi à la fête, se pencha sur lui et lui donna l'absolution.

Le R. P. Henri Martin, O.P., était né dans la région de Montréal, le 13 août 1881. Après ses études au collège de Ste-Thérèse, il entra dans l'ordre de saint Dominique le 4 août 1903.

Immédiatement, il fut nommé professeur d'apologétique au scolasticat d'Ottawa, qu'il devait quitter pour se rendre dans un monastère américain. Dès lors, ses supérieurs lui confièrent le soin de prêcher de grandes retraites. En 1918, il était élu prieur du monastère de St-Hyacinthe. Quelques années plus tard, il arriva à Québec pour fonder la paroisse Saint-Dominique, dont il était curé depuis.

Sainte Thérèse en Espagne

UN APPEL DE "PAROLES DE FRANCE"

Sous la présidence d'honneur de S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme, soeur du roi chevalier Albert 1er, l'OEUVRE LATINE et PAROLES DE FRANCE ont pris l'initiative d'une souscription publique destinée à élever sur la terre d'Espagne qui vit naître Sainte-Thérèse d'Avila, une église qui sera dédiée à Ste-Thérèse de Lisieux. Ce sera l'hommage collectif de toute la chrétienté qui s'est manifestée avec tant de ferveur dans le culte de la "Petite Sainte" pour laquelle le Pape Pie XI avait une si grande dévotion.

S. Em. le Cardinal Primat d'Espagne, la T. R. M. Prieure du Carmel de Lisieux ont bien voulu approuver et bénir cette initiative.

"Paroles de France" a édité des images qui représentent quelques unes des plus belles oeuvres d'art qui furent détruites durant la guerre civile d'Espagne. Ces images qui portent à leur revers le projet de construction de la future église Sainte-Thérèse, seront adressées contre la moindre obole qui parviendra à la Ligue d'Union Latine (Paroles de France) 96, rue Erlanger - Paris 16°.

Nous sommes certains que nos compatriotes voudront s'associer très nombreux à cette initiative qui dira à l'Espagne martyre notre fraternité chrétienne et qui ajoutera à la gloire et au rayonnement de la petite sainte de Lisieux.

:::

MGR CALVET, PRELAT DE LA MAISON DE SA SAINTETE

PARIS, — M. le chanoine Calvet, doyen de la Faculté des lettres, à l'Institut catholique de Paris vient d'être nommé prélat de la maison de Sa Sainteté.

:::

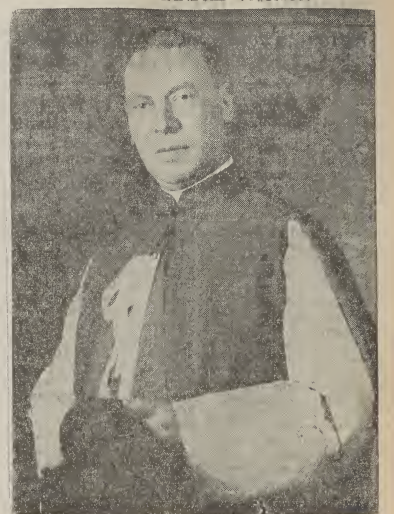
L'ACTION CATHOLIQUE EN ITALIE

CITE DU VATICAN, — Sa Sainteté le pape Pie XII a nommé les cardinaux pour surveiller l'activité des groupements d'Action catholique qui ont eu quelquefois des difficultés avec le gouvernement italien: ce sont LL. EE. les cardinaux Lavitrano, archevêque de Palerme, Boetto, archevêque de Gênes, et Piazza, patriarche de Venise.

Cette photo a été prise à l'intérieur du refuge N.-D.-de-la-Merci, prison des femmes, à Québec. Au centre Monseigneur l'Archevêque entouré de MM. les abbés Ernest Dubé et Paul Nicole; du shérif: l'honorable M. A. Lapierre; du gouverneur: M. Walter Duchesnay, de M. Armand Corriveau, caméraman, de M. Armand Samson, officier de circulation; de M. Joseph Girard, chauffeur de taxi; de M. Paul Leblanc du personnel de la prison des femmes; M. Wilrid Leblanc, employé ou dépt. des Terres et Forêts. Photo — L'Action Catholique

NOUS AVEZ-VOUS TROUVE UN LECTEUR?

MGR ALEXANDRE VACHON



Mgr Alexandre Vachon, recteur de l'Université Laval et supérieur du Séminaire de Québec, est nommé vicaire général de l'archidiocèse de Québec en remplacement de feu Mgr Arthur Robert, et reçoit le titre de protonotaire apostolique. Photo — L'Action Catholique

Les jeunesses catholiques et les saines lectures

MONTREAL, — Le ralliement organisé en faveur des saines lectures par l'Union des Jeunesses Catholiques, a remporté un beau succès, au Monument National, sous la présidence d'honneur de MM. Edouard Montpetit et T. Taggart-Smyth.

Des orateurs représentant toutes les jeunesses canadiennes (de langue française, de langue anglaise et même de langue juive) ont porté la parole, au cours de la réunion.

Ce grand ralliement marquait le début d'une grande campagne lancée par l'Union des Jeunesses Catholiques afin de propager le goût des bonnes lectures.

M. Paul Leblanc, président général de l'A.C.J.C., a défini le but de cette campagne, qui est de faire disparaître du pays les magazines, revues, périodiques, etc., immoraux et malsains, et de répandre le goût des bons livres. "A date, dit-il, des assemblées ont été tenues dans plusieurs villes du pays et se tiennent en ce moment ailleurs à l'occasion de cette campagne et nous distribuons des formules par lesquelles les signataires s'engagent sur leur honneur à ne lire que de bons livres. Cette campagne est appuyée par diverses associations et ligues du pays et vous pouvez juger par la liste des orateurs que tout le monde de bien pensant est en faveur de l'épuration de nos lectures."

Une offre spéciale de
GRAINES de JARDIN
AVEC L'ACHAT DU
CAFE
JUBILE
Nash's

UNE VALEUR de 30 sous pour 10 sous
Une Offre Augmentée Envoyez-nous seulement 10 sous (en argent ou en timbres) avec un fond imprimé d'une boîte en carton d'une livre de Café Jubilé, et vous recevrez trois paquets de 10 sous de graines de jardin.
OU bien envoyez-nous 30 sous avec le fond imprimé d'une boîte de carton de 3 livres de Café Jubilé, et vous recevrez neuf paquets de 10 sous de graines de jardin.
Demandez à votre épicier notre catalogue, et expédiez-nous la liste de votre sélection, avec votre nom, votre adresse, le fond imprimé et l'argent.
NASH TEA AND COFFEE IMPORTERS LTD. - VANCOUVER, B.C.

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

LVII

— La chose m'est entièrement égale, je n'y assisterai pas...

— Et pourquoi..?

— Tout simplement parce que cela ne me fait pas plaisir... Vos amis me répugnent et les ouvriers me dégoûtent...

— Mais, enfin, que me conseillez-vous..?

— Je vous laisse libre...

— Indiquez-moi seulement une préférence...

Alberte réfléchit un instant: après tout, si son cher fiancé est pris par ce banquet, ce sera toujours quelques heures de moins à l'avoir auprès d'elle.

— Faites!... lui répond-elle, comme on donne une permission à un enfant.

Bruno partit, heureux au fond, car il désirait offrir la soirée.

La fête eut lieu, mais dédoublée: l'une, aux ateliers, sous le grand hall; elle réunit Sandrin, les contremaîtres et tous les ouvriers qui à un titre quelconque, avaient travaillé au train oriental; l'autre se donna, le même jour et à la même heure, au Central-Hôtel. Alberte ne devant pas y assister, Bruno choisit ses convives avec une liberté très grande; chacun lui recommanda ses petites relations; et les relations reçurent une invitation en vertu du principe qui dit: "Les amis de nos amis sont nos amis."

La réunion fut donc panachée des éléments les plus divers de la société, n'ayant entre eux qu'un lien commun: la résolution de bien manger, de mieux boire, et de s'amuser encore davantage.

Mais, par un de ces revirements qui étaient d'ordinaire dans le caractère déconcertant d'Alberte, après avoir dit et répété sur tous les tons de sa voix hautaine qu'elle ne voulait assister à aucun dîner elle chanagea, le soir, subitement de résolution, mit son chapeau, prit une voiture, et, à la stupéfaction de tout le monde, arriva dans le hall de l'usine, en plein repas.

Il y a là une centaine d'ouvriers, dont Sandrin. Alberte prend place au milieu d'eux; ils s'en montrent aussitôt très flattés; les applaudissements éclatent nourris et prolongés, car l'absence de Bruno au dîner de l'usine et sa présence connue à celui, moins populaire, du Central-Hôtel, ont donné lieu aux commentaires malveillants des ouvriers, tous plus ou moins frottés de socialisme; chacun trouve le geste de cette femme d'une autre envergure que celui du prétentieux petit comte qui fait la fête et écarte dédaigneusement ceux qui en furent les rudes artisans. Rabaroux, mis en humeur poétique par le cliquetis des fourchettes, va faire un bouquet avec les seules fleurs qui poussent dans l'usine, celles du petit jardin de Claude, absent en ce moment. Ces fleurs ont naturellement un grand succès; excité par l'enthousiasme qui grandit, Sandrin, très maître de sa parole, improvise un petit compliment à la jeune femme, et développe cette idée que les ouvriers, un moment déçus, au début de la soirée, ont, en somme, la meilleure part, puisque Mlle Harmmester, spontanément, vient prendre place au milieu de leurs rangs, leur donnant la préférence à eux, les petits, les humbles, les travailleurs, les amis aux mains noires!... à l'étreinte rude peut-être, mais combien loyale et fidèle!.. D'ailleurs, on peut le dire ici, Mlle Harmmester est le rayon de soleil de l'usine!... Quand elle est là, tout va!... Et le jour où ce rayon s'éteindra, alors ce sera le soir, et tout le monde n'aura plus qu'à aller se coucher!..

Alberte répond, en oubliant totalement de défendre la nullité de son fiancé; elle exprimes elles aussi, avec des termes émus en apparence, son bonheur d'être ici, sur ce terrain usinier, qui est le sien depuis son enfance... Oui... c'est vrai!... elle sent autour d'elle la chaude amitié des travailleurs!... (Bravos enthousiastes.) Elle leur rend affection pour affection!.... (Bravos plus enthousiastes encore!...) Elle les remercie de l'esprit de solidarité sociale qui les anime et qui fait d'eux un seul coeur, une seule âme!... Ils ont courageusement mené à bien la grande commande du train oriental, grâce au zèle intelligent, à l'activité et au dévouement de.. Sandrin!. (Longs applaudissements qui roulent en tonnerre sous le hall vitré.) Elle souhaite qu'après le train d'Orient on leur commande, et c'est chose probable, les trains de luxe de Roumanie, Serbie-Herzégovine, et même, qui sait!.. d'Autriche-Hongrie Dans ces conditions, l'usine grandira entre les usines similaires, et le sort des travailleurs pourra être amélioré d'une façon sensible et prochaine. Dans cette espérance elle lève son verre à la santé des ouvriers ses camarades!... et à l'avenir du prolétariat tout entier

Un vieux graisseur, naïf, prend la chose au pied de la lettre, et répond les larmes aux yeux, mais ne trouvant pas bien ses mots; puis un peintre très prolixe, enfin un troisième, qui propose de faire circuler une assiette et de se cotiser pour offrir une montre d'honneur à Sandrin, ce qui jette immédiatement un froid.

Mais Alberte, qui ne goûte pas les dénouements prolongés, commence à s'énerver un peu de ces manifestations tempêtueuses de sympathie; Sandrin, toujours au guet, s'en aperçoit, et mène alors le dessert tambour battant. Quand Alberte quitte la table, il est près de 11 heures, les ouvriers l'accompagnent triomphalement jusqu'à la grille, éclairant sa route avec des torches de résine qu'ils tiennent à bout de bras, et dont la lumière danse en clartés fantastiques sur le pavé de la cour. De sa chambre, où il vient de rentrer, Claude, qui n'a pas reçu la moindre invitation, Claude qui, en réalité, a construit le train tout entier, peut entendre monter dans la nuit les cris nourris de: "Vive Mademoiselle!... Vive Sandrin!.." et méditer à son aise sur la vanité des grandeurs humaines...

Pendant ce temps, le petit comte se conduit comme un écolier échappé, jouit tant qu'il peut de sa liberté, et boit sec, au Central-Hôtel, avec ses amis. C'est même un défaut inattendu qui naît en lui, importé peu à peu par le monde interlope que ses relations d'usine l'amènent maintenant à fréquenter... Il a bu d'abord pour tenir tête.. pour ne pas avoir l'air d'une petite fille; puis il y a pris goût; et certains jours, il a cherché au fond de son verre l'oubli de bien des choses...

Plusieurs fois, dans les dîners qu'ils ont été obligés d'accepter ou de rendre, Alberte, devant certaines volubilités étranges de son fiancé, s'est posé, à ce sujet, quelques points d'interrogation; elle ne les a pas résolus, parce que cette question-là, comme tant d'autres, ne l'intéresse guère, et qu'elle se fait de moins en moins à l'idée de se lier par une chaîne quelconque à cet homme.

Ce soir, et dans ce milieu spécial, le doute ne serait plus permis; dès la seconde moitié du repas, Bruno défie, verre en main, la bande de ses invités, composée en grande partie de jeunes gens de son âge: étudiants à perpétuité, inventeurs sans le sou, petits Messieurs coquets et prétentieux, peintres aux bouffantes culottes, aux cheveux fatals, banquiers de second ordre et gros Turcs majestueux dans leur graisse malade... Tout ce monde mange, cause, crie et boit d'excellents vins, à la santé de ce brave comte de Saint-Agilbert, plus excellent encore!... d'un bout de la table à l'autre, sous le regard terne des domestiques blasés, les conversations s'échangent, s'exchangent, s'excitent, se pimentent, comme les mets, de plus en plus, à mesure que la soirée s'avance.

Puis chacun, très gai, se lève de table et passe dans le grand salon de l'hôtel, où toute une armée de tasses, carafes et carafons, sur lesquels s'alument les reflets fauves des alcools, attend les invités pour livrer un dernier assaut aux débris de leur raison en déroute. Dans la fusion des groupes, plus ou moins séparés tout à l'heure par la table, les fleurs, les flambeaux, la conversation s'anime et s'excite...

Comment, après avoir effleuré les sujets les plus légers, rebondit-elle tout d'un coup sur le terrain dangereux de la politique, il serait bien difficile de le dire dans le désarroi de cette fin de soirée et l'ivresse agressive des intelligences.

Toujours, est-il que, pour le malheur des gens pacifiques, aimant les digestions sereines, une discussion en règle s'engage subitement sur le problème nouveau de la question sociale. Dans cet ordre d'idées, l'espace ne manque pas pour accumuler des stupidités, et l'on peut courir à volonté sur le terrain des hypothèses les plus folles. Naturellement, personne ne s'en prive; il y aurait là, dans la contemplation de ce salon, une jouissance exquise pour un philosophe de sang-froid, pour un dilettante d'humanité, aimant à observer les hommes et les choses: tantôt tout le monde parle ensemble, chacun criant très fort pour éteindre le feu de son adversaire et faire dominer sa propre voix, tantôt, deux, trois camps, dix camps se dessinent, se précisent, s'abandonnent pour s'attaquer, se confondre, disparaître comme des noyés et surgir avec des propositions nouvelles, toutes aussi décisives les unes que les autres. Un banquier, plus véreux qu'une boiserie des premiers siècles, mais intelligent et fin causeur, donne la réplique au comte, lequel, complètement oublieux de tous ses ancêtres, se proclame républicain et plébiscitaire.

(A suivre)

Excellent rapport annuel de "La Sauvegarde"

Confiance des assurés

Les administrateurs de "La Sauvegarde" ont rendu compte de leur mandat aux actionnaires et assurés présents à l'assemblée générale annuelle, réunion qui eut lieu le 23 mars en l'édifice de la Compagnie, rue Notre-Dame.

La lecture du bilan crée une impression de progrès raisonné; non seulement le chiffre d'affaires a augmenté, indice de confiance, mais nous voyons que les rachats et les prêts sur polices sont en diminution sensible. Le taux de mortalité est bien au-dessous des prévisions.

Nous croyons, d'ailleurs, que quelques extraits du discours du Président de la Compagnie reflète encore mieux les résultats obtenus par la doyenne des compagnies d'assurance-vie canadiennes-françaises et expose, surtout, sa forte stabilité financière.

M. Narcisse Ducharme constate que les compagnies d'assurance-vie ont su garder la confiance de leurs assurés par une protection aussi efficace que possible et que La Sauvegarde, pour sa part, a lieu de jeter un coup d'oeil satisfait sur les opérations du dernier exercice.

Le chiffre des nouvelles assurances atteint 9,022,717. Le total du chiffre en vigueur est porté à $42,-484,255., soit une augmentation de 7% sur 1937. Un montant de $410,-875.80 a été versé en règlement de contrats, par décès, et échéance de polices. La Sauvegarde a versé depuis sa fondation aux assurés et bénéficiaires la somme de $10,101,-100.

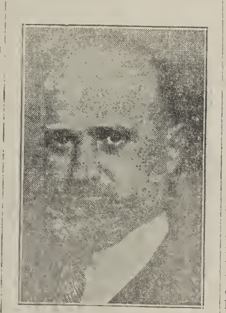
Le montant des prêts sur polices est $54,000. moindre que l'an dernier. Le nombre de rachats est inférieur de 4% à celui de 1937.

Nos recettes sont portées à $1,-390,600., les réserves à $5,094,264., le surplus, à $477,017. 59.

Notre actif, augmenté de $540,-587., atteint maintenant $5,944,745. et se répartit comme suit:

44% en obligations	$2,585,779
20% en prêts hypothécaires	1,203,476.
13% en prêts sur polices	793,076.
10% en immeubles	586,399.
6% en actions	361,035.
4% en primes et intérêts dus et accrus	216,827.
3% en argent en banque et autre actif	198,153.

Les placements de la Compagnie ont rapporté un intérêt moyen de 5.09%. Nous avons maintenu aux actionnaires et aux assurés les mêmes dividendes que l'an dernier et attribué aux seules polices avec participation une somme de $33,-502.



M. Narcisse Ducharme, président et directeur général de la compagnie d'assurance-vie LA SAUVEGARDE

Devant ces chiffres, dit Monsieur le Président Ducharme, je me rends à l'agréable devoir, au nom du bureau de direction et en mon propre, de féliciter et de remercier tout le personnel de la Compagnie; nos agents et représentants, qui sous une directive dévouée, ont obtenu un résultat dont ils peuvent être fiers; nos employés du siège social, dans les différents services, ont tous apporté leur concours sincère et consciencieux.

Les résultats de 1938, entrevus l'an dernier, continuent et amplifient les progrès des années précédentes. Ils nous obligent au même effort, ils nous commandent une persévérance égale pour 1939. J'ai confiance que la réalité ne démentira pas nos ambitions.

Plusieurs actionnaires ont adressé la parole pour manifester leur satisfaction et leur confiance en l'avenir de "La Sauvegarde", notamment M. Pierre Beaullac, C.R., M. André Bachand, avocat, de Sherbrooke, M. M. E. Plante, M. l'abbé Rivest, M. J. H. Langevin et autres.

Les directeurs sortant de charge ont été réélus à l'unanimité, soit MM. Narcisse Ducharme et Paul Drouin, C.R., administrateurs pour les actionnaires et M. Arthur Vallée, C.R., administrateur pour les assurés, les autres administrateurs étant MM. L. M. Lymburner, Alphonse Milette, Notaire Adjutor Côté, Robert Bachand, notaire, Charles A. Roy, et Sénateur Gustave Lacasse.

Immédiatement après l'assemblée générale eut lieu l'assemblée spéciale du Conseil d'Administration pour l'élection des officiers de la Compagnie pour l'exercice 1939. Furent réélus M. Narcisse Ducharme, Président et gérant général, M. L. M. Lymburner, 1er vice-président, M. Alphonse Milette, 2e vice-président et M. Jean Pasquin, secrétaire.

UNE BELLE OCCASION DE VISITER

L'EST DU CANADA

du 16 au 27 MAI

Limite de retour: 45 jours.

De tous les points de l'Ouest à tous les points de l'Est. (De même, prix réduits de l'Est à l'Ouest et retour).

Arrêts permis, Winnipeg et Est. Demi-billets pour enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans.

Wagons à air climatisé. Repas peu coûteux dans le wagon-restaurant ou lunch économique servi sur plateau dans les wagons touristes ou "coaches".

Pour plus amples renseignements voyez votre agent local.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Etudes Sociales au Grand Séminaire de Gravelbourg

Le rôle du prêtre dans la reconstruction sociale

(1re conférence par l'abbé Geo. Thuot)

La fausse doctrine du Libéralisme économique a conduit notre société actuelle au désastre et à la crise économique mondiale d'aujourd'hui. La société se compose de deux classes de gens bien marquées. D'un coté nous avons une poignée de capitalistes possédant tout au détriment d'une majorité toujours grandissante de miséreux, dépourvus des exigences les plus élémentaires de la vie. De l'autre la masse du peuple, ces millions d'ouvriers, aigris, méprisés à cause de cette pauvreté dont ils n'en sont pas la cause, humiliés jusqu'au fond de leur être.

Le Libéralisme économique a fait son temps. Il a trompé les espérances. Aujourd'hui deux nouvelles doctrines se disputent l'honneur de remettre la société sur pied. C'est une lutte à mort entre le Bolchevisme russe et la doctrine sociale de l'Eglise telle que promulguée par les papes dans les encycliques.

On ne peut nier l'influence communiste sur les masses ouvrières. Et pourtant il s'agirait de faire connaître les principes sociaux de l'Eglise et de les mettre en pratique pour mettre fin et à la crise économique et à la peste sociale qu'est le Communisme. En attendant, cette doctrine diabolique fait son chemin et prend un pied de plus en plus ferme chez le monde ouvrier.

Nos gens sont convaincus d'une chose: c'est que des réformes s'imposent. Malheureusement ils distinguent peu entre prétendues réformes véritables. C'est alors que le Communisme fait son plus grand dégat. Une fois les sympathies gagnées par des promesses (qu'il ne réalisera jamais) il fera avaler systématiquement le poison de sa doctrine matérialiste et anti-religieuse. On fanatise l'ouvrier, on lui met dans la tête que la religion est la cause de tous ses maux. "Religion! voilà l'opium du peuple", on associe finement les mots capitalisme, clergé, et religion, on travaille si bien qu'en certains centres ouvriers on a réussi à faire disparaître tout respect pour le prêtre.

On comprend maintenant pourquoi les autorités religieuses ont lancé le mot d'ordre "Reconquérir la masse ouvrière au Christ". Puisque seul le Catholicisme possède la vraie solution il est plus urgent que jamais que ses ministres possèdent les qualités du véritable apôtre et qu'ils aillent à l'ouvrier par tous les moyens que leur suggèrera cet esprit d'apostolat. Le prêtre doit aller à l'ouvrier, se mêler au peuple, se faire connaître pour ce qu'il est et ainsi faire tomber les préjugés qui existent contre lui et l'église.

Inutile de dire que le prêtre de son temps doit approfondir (autant que les multiples occupations le lui permettront) cette doctrine sociale de l'Eglise. Il la puisera d'abord et avant tout dans les encycliques des papes puis dans les meilleurs manuels de sociologie catholiques, qui ne sont en fin de compte qu'un développement des principes fondamentaux pris dans les documents pontificaux.

Le prêtre soucieux de son devoir devra en plus être imbu de cette véritable charité du Christ. Il devra se faire le plus petit parmi ses pauvres afin de les atteindre tous.

Enfin l'humilité réelle et le désintéressement sont les deux dernières vertus indispensables au prêtre qui a vraiment conscience de son rôle de reconstructeur de cette meilleure société de demain.

Depuis les jours de la primitive Eglise, les vertus héroïques ont toujours été en honneur. Cependant jamais, depuis qu'elle est sortie des catacombes peut-être a-t-on vu surgir plus d'apôtres qu'aujourd'hui. Parmi ceux du siècle passé nous avons un saint Vincent de Paul, fondateur d'une société qui porte son nom et qui est trop bien connu pour en parler plus longuement. Nous avons un Don Bosco, cet apôtre des jeunes qui transforma les banlieues de la plus grande ville du Piémont. Nous avons encore un Mgr deMazenod ce fils du Président de la Cour Suprême de Provence qui consacra ses brillantes qualités de coeur et de l'esprit au soin des pauvres et à la conversion des debardeurs de quai. Nous avons de nos temps le Père Rutten, O.P. qui s'est fait mineur pendant des années afin de mieux comprendre la misère de ses gens.

Oui aimons a répéter avec s. Luc "L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par son onction pour porter la bonne nouvelle au pauvre, il m'a envoyé relever ceux qui ont le coeur brisé, annoncer aux captifs la délivrance."

———:::———

Les phases de..

(Suite de la page 3)

présence de l'anarchie la plus radicale. Cette vérité pénétrait de plus en plus dans les esprits, malgré les affirmations de la presse de gauche, affirmant qu'il s'agissait d'un conflit entre le Fascisme espagnol et le "gouvernement libéral, démocratique et légitime".

D'ailleurs, à partir du 7 septembre, l'équivoque n'était plus possible. A cette date, Largo Caballero, le Lénine espagnol, devint Premier Ministre. Avec lui, les Communistes arrivaient au pouvoir. Et dès lors, les Soviets étaient tout puissants à Madrid.

Les Soviets à Madrid

Voici quelques preuves pour appuyer cette dernière affirmation. Elles ont trait à la part des Soviets dans la guerre civile espagnole. Selon des documents indiscutables et indiscutés, les spécialistes soviétiques qui, dès le début de la guerre civile, furent en possession des leviers de commande en Espagne, se divisent en quatre catégories:

1° De vieux terroristes jouissant de la pleine confiance de la Tchéka, qui furent envoyés en Espagne, munis de pouvoirs spéciaux. Signalons, dans ce groupe, Wronsky, organisateur de l'assassinat motorisé à Madrid dont nous avons parlé plus haut; il fut le chef des sections d'investigation et des pelotons d'exécution. Mentionnons aussi Bela Kuhrn, le bourreau de la Hongrie, qui fut vu plusieurs fois à Madrid en juillet et août 1936.

2° Des agents et des agitateurs que Moscou éparpille de par le monde, sous l'étiquette de diplomates et d'agents commerciaux. Dans ce groupe, nous trouvons les noms de Antonoff Ovsélenko, consul général soviétique à Barcelone, un spécialiste en fait de guerre civile, et responsable des actes de crauté inouïe accomplis par l'armée rouge sur les populations civiles; de Mosé Rosenberg, représentant en Espagne rouge les intérêt politiques et militaires de Moscou; d'Ilia Ehrenbourg, représentant de la propagande soviétique en Espagne, directeur du service de presse et de la radio, et qui, assisté de Kolsoff Guinsbourg-Friedlander, fabriqua toutes les fausses nouvelles qui ont couru le monde au sujet de la guerre d'Espagne.

3° Des chefs militaires et des commissaires de surveillance. Mentionnons Aralink, chargé de la défense de Madrid, Michel Matviévitch-Toupolieff, organisateur de l'aéronautique rouge, et Chestiakoff commandant du grand aéroport de Valence.

4° Enfin, des agents chargés de l'achat du matériel, qui ont nom Wladimir Bischitzky, Samuel Fratkine, Rosenfeld, Chapiro et autres du même acabit.

Et il ne s'agit ici que de quelques-uns des anneaux de la chaîne mise autour du cou de l'Espagne rouge par Moscou!

Le mot d'ordre de Moscou

Voulons-nous nous convaincre davantage de ce fait, à savoir que c'est vraiment Moscou qui commandait en Espagne Rouge? Arrêtons-nous à considérer l'identité des victimes et les motifs de leur assassinat.

Voici le mot d'ordre qui, dès le début, fut donné aux camarades:

1— Brûlez toutes les églises.

2— Tuez tous les prêtres, tous les moines et toutes les religieuses.

3— Pillez ou brûlez les maisons que nous vous désignerons à cet effet.

4— Dépouillez, ou tuez même, les membres des organisations de Droite, parce qu'ils sont les représentants de la bourgeoisie, parce qu'ils vont à l'église, et qu'ils combattent le Communisme et la Révolution.

Voilà un programme en parfaite conformité avec la doctrine soviétique; et voilà pourquoi la guerre civile espagnole fut considérée dès le début, et fut en réalité, un conflit religieux.

Voilà pourquoi le mouvement dirigé par le Général Franco est vraiment une "Croisade", la lutte de la civilisation contre la plus sanguinaire et la plus barbare sauvagerie...

Georges Crépeau, O.M.I.

(Tous droits réservés par l'auteur).

Le "Louis Hébert" dans le port de Québec

● Le "Louis Hébert", de la Cie de Navigation de Charlevoix-Saguenauy, est arrivé dans le port hier, de retour de son premier voyage sur la Côte Nord. Mais la glace, poussée par le vent s'étant massée du côté de Québec, il fut impossible à ce navire d'accoster à son quai. Il dut accoster à Lévis. Ce n'est que ce matin, à six heures et demie, qu'il put venir à Québec. Il doit repartir incessamment pour un autre voyage sur la Côte Nord. Dès que le chenal sera ouvert sur toute sa longueur, le "Louis Hébert" fera le service de la Côte Nord à partir de Montréal, avec escale à Québec.

Photo — L'Action Catholique

"Les trois âges en prière"

Composition de Thérèse de Margerie, élève du grade 11

"L'homme n'est grand qu'à genoux!".... Comme il a dit vrai, celui qui, le premier, a prononcé cette parole! Lui, du moins, avait compris la beauté, la grandeur de la prière. Car, s'humilier devant son Dieu n'est pas s'abaisser; c'est s'ennoblir, c'est se grandir... Oui, qu'il est beau l'homme en prière! C'est alors qu'animé d'un souffle divin, il devient sublime.

Voyez l'enfant: à peine sait-il balbutier quelques mots, que déjà il offre à Dieu le parfum suave de ses fraîches prières. Assis sur ses mignons talons, les petites mains tendues, les yeux fixés sur "son" Jésus, il prononce de doux mots qu'il comprend à peine. Comme il est limpide ce regard d'enfant levé vers le Ciel! Pur miroir, l'azur profond de ses grandes prunelles reflète la candeur de cette petite âme blanche... Déjà, l'homme a appris à prier....

Les années s'écoulent.. L'enfant est devenu adolescent. Ses traits n'ont plus le charme de l'innocence, mais portent plus de virilité: il vient d'entrer dans la grande arène. Il sait, aujourd'hui, qu'il devra lutter toute sa vie. Il a compris que cette vie est un combat continuel: combat contre le mal, combat contre lui-même; combat duquel il ne sortira vainqueur qu'avec l'aide de Dieu. Les yeux rivés au Tabernacle, d'où il sent venir la force qui le soutient, il prie... Prière où il met toute l'ardeur de sa jeunesse, toute la confiance de son coeur impétueux, toutes les supplications de son âme troublée; prière qui monte, fervente, d'une âme neuve; prière que Dieu agrée avec amour: Il aura un "moissonneur" de plus.. Et l'homme avance dans la vie... dans l'exercice de la prière.. ....

Courbé par les ans, affaibli par les souffrances, les luttes, les chutes même, l'homme sent encore le besoin de prier... Au soleil de l'éternité, il se tourne vers son Dieu, et Lui offre une dernière action de grâces... Voyez-le, tel que dépeint par Nérée Beauchemin (encore plus grand chrétien que poète)... La prière du vieillard monte confiante vers l'Eternel: s'il a faibli, il a réparée; s'il est tombé, il s'est relevé; s'il a péché, il a expié...; alors. pourquoi craindre? Dieu ne récompensera-t-il pas tous ses efforts?.. Et confiant, l'homme s'achemine vers la tombe avec, sur ses lèvres et dans son coeur, la prière.

Oui!..... "L'homme n'est grand qu'à genoux!"

Gravelbourg, mars 1939.

AMBASSADEUR EN ESPAGNE

WASHINGTON, — Le président Roosevelt a nommé Alexander-W. Wendell, ambassadeur en Espagne. Wendell, qui occupe le poste d'ambassadeur en Argentine, sera le premier ministre accrédité par les Etats-Unis auprès du général Franco.

———:::———

MADRID SERA DE NOUVEAU CAPITALE ESPAGNOLE

BURGOS, Espagne, — On a appris que Madrid redeviendra bientôt la capitale de l'Espagne. Le généralissime Francisco Franco transporterait donc son gouvernement de Burgos à Madrid, probablement au milieu de mai, à l'occasion du "défilé de la victoire".

SOUMISSIONS POUR CHARBON

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, [illegible], les mots "Soumission pour charbon pour les [illegible]", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée) le 16 mai, 1939, pour la fourniture de charbon pour les édifices fédéraux ainsi que pour les fermes et stations expérimentales dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut se procurer des formules de soumission ainsi que les spécifications avec les conditions en s'adressant à l'Acheteur du ministère des Travaux publics, à Ottawa, et aussi aux bureaux des architectes régionaux de Winnipeg, Man., de Saskatoon, Sask., de Calgary, Alta., et de Victoria, C.-B.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des spécifications et conditions ministérielles qui y sont jointes.

Si le montant total d'une offre quelconque dépasse $5,000.00, que l'offre soit pour un ou plusieurs endroits ou endroits, le soumissionnaire doit y joindre soit un chèque visé par une banque à charte canadienne, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 p. 100 du montant de sa soumission, soit des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie de chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, soit encore les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat sera adjugé un dépôt de garantie sous formt d'un chèque visé ou de bons, tel que susdit, égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, afin de garantir la parfaite exécution du contrat.

Par ordre,

J. M. SOMMERVILLE, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 22 avril, 1939

financez LES AMELIORATIONS AUX MAISONS à *peu de frais* GRÂCE À UN *Prêt P-A-M*

$3.25 par $100 Remboursable en 12 versements mensuels.

VENEZ chercher un exemplaire de notre dépliant: *Prêts de Modernisation aux Propriétaires* ou écrivez-nous pour l'obtenir.

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

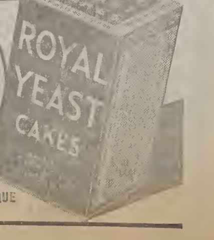
"banque qui accueille bien les petits déposants"

Succursale de Prince Albert: J. MacARTHUR, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: M. S. FEIST, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant
Succursale de Goldfields: R. J. COCK, Gérant

83SF

LE ROYAL EVITE LES NON-REUSSITES . . .

— C'EST PARCE QU'IL EST TOUJOURS PUR, TRÈS ACTIF



— DANS SON ENVELOPPE HERMÉTIQUE

La "Noël-du-Nord"

● La "Noël-du-Nord" est arrivée à Québec mercredi après-midi. Elle est la deuxième goélette à faire son entrée dans notre havre, ce printemps. Il y a quelques semaines, elle effectuait un premier voyage, dans le St-Laurent inférieur, entre la Côte Nord et la Pointe-au-Père. On voit, dans la première photo, de gauche à droite, MM. Roland Hovington, le capitaine Marius Brisson et Alphonse Gaudreault. La seconde photo nous montre la goélette, accostée près de la "A.-Bouchard", qui fut la première goélette à arriver à Québec.

(Photos de l'"Action Catholique").

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

M. E. Gobeil est mort d'un accident

SERVICE ET FUNERAILLES A CODERRE

Monsieur Emile Gobeil du district de Trewdale est mort accidentellement sous l'effondrement d'une vieille bâtisse. Le défunt était âgé de [illegible] ans et laisse dans le deuil son épouse et cinq petits enfants. Né à Québec, M. Gobeil a reçu son éducation dans l'est et a participé à la Grande Guerre de 1914. Il venait dans l'ouest du Canada, il y a une quinzaine d'années pous s'établir au sud-est de Chaplin. M. Gobeil a toujours été mêlé très activement aux affaires publiques. C'est ainsi qu'il a été membre de la commission scolaire de Trewdale, conseiller de la municipalité rurale de Shamrock. Il occupait encore cette fonction au moment de sa mort. Il était des plus avantageusement connu par tout le district.

Le service et les funérailles ont eu lieu à Coderre jeudi dernier au mitieu d'un grand nombre d'amis venus d'un peu partout. Le service fut chanté par M. l'abbé Vachon, curé de Coderre.

Tous les membres du conseil de la municipalité rurale de Shamrock assistaient en corps au service et aux funérailles. L'honorable M. Culiton, secrétaire provincial était aussi présent.

Les porteurs étaient MM. E. D. Coderre, A. Pussant, Joe Lamerre, Dick Pelletier, Fred Cossette et M. Perras.

Le Patriote de l'Ouest pris la famille si cruellement éprouvée d'accepter ses plus vives condoléances.

Décès de Madame Arthur Smith

SERVICE ET FUNERAILLES A MEYRONNE

Madame Arthur Smith, née Léa Boisvert, est décédée le 21 avril à sa demeure à Meyronne, à l'âge de 61 ans et 2 mois.

Madame Smith était née à Farnham dans la province de Québec en 1878. Elle épousait dans sa paroisse natale M. Arthur Smith en 1902. En 1910, elle venait avec ses enfants rejoindre son époux qui avait une terre à Laflèche. C'est depuis 1915 que la famille demeurait à Meyronne.

Madame Smith était atteinte d'une maladie grave depuis quelques années. Au cours des deux derniers mois en particulier, son état de santé devint désespéré.

La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq garçons: Armand, Réné, Arsène et Hervé, de Meyronne, Lionel de Cluny en Alberta. Elle laisse pareillement dans le deuil quatre filles: Léona, Irène, Cécile et Germaine de Meyronne; six frères: Edouard et Josaphat de Montréal, Alfred d'Edmonton; Julien et Alphonse de Durio, Colombie Canadienne et Henri de Saskatoon; deux soeurs: Madame Oscar Roy de Durio C.-Canadienne, et Madame Zotique Morin de Saint Gabriel de Brandon dans la province de Québec.

Le service a eu lieu lundi le 24 avril dans l'église de Meyronne. Les nombreux amis de la famille y assistaient. On ramarquait en outre plusieurs parents et amis de Gravelbourg parmi lesquels Mmes Doran et Larochelle.

Les porteurs étaient: ses cinq fils et M. Paul Ste-Marie.

Le Patriote prie la famille en deuil d'accepter ses plus vives condoléances.

———:::———

Voeux perpétuels

Au cloître de Gravelbourg

Vendredi matin, le 28 avril, deux religieuses professes formulaient leurs voeux perpétuels dans le cloître du monastère du Précieux Sang. Soeur (de choeur) Marie Bernadette, (Mlle Mérilda Bruneau), de Willow-Bunch. Son père et sa mère, ses deux soeurs, ainsi que son oncle et sa tante étaient présents. Soeur Marie Bernadette est la première retigieuse de la province à prononcer ses voeux perpétuels à l'Institut du Précieux-Sang.

Soeur Thérèse de l'Enfant Jésus, (Mlle Denise Marchand) de Tétraultville, P. Q. prononça aussi ses voeux perpétuels comme soeur converse. Déjà, sa soeur, Soeur Ste Cathérine de Sienne, l'avait précédée dans cet Institut.

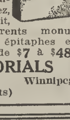
Mgr Kugener, P.D., V.G., présidait la cérémonie assisté des RR. PP. Leclerc et Josse, O.M.I. Assistaient aussi le R. P. Audette, O.M.I., chapelain du monastère et le R. P. La frenière, O.M.I. qui donna le sermon de circonstance. MM. les Séminaristes et plusieurs représentants des congrégations religieuses remplissaient la nef.

Depuis treize ans, le monastère du Précieux-Sang est fondé à Gravelbourg. Nombreuses sont les personnes religieuses et laïques qui s'y recommandent à la puissance invincible de la prière et du sacrifice.

L'institut du Précieux-Sang est la première communauté contemplative fondée dans notre pays. Elle est vouée au culte du Précieux-Sang de Jésus-Christ et à celui de Marie Immaculée. Mgr LaRocque de St-Hyacinthe approuvait la communauté et en permettait la première fondation dans sa ville épiscopale en 1861. Soeur Catherine-Aurélie-du-Précieux-Sang (née Mlle Aurélie Caouttc) en fut la fondatrice. L'Institut des Religieuses Adoratrices du Précieux-Sang fut approuvé définitivement par Rome le 20 octobre, 1896.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
McArter
Entre Woolworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114

Un monument durable
Ce monument (dépassant 3 pieds de hauteur), avec 40 lettres écrites dans n'importe quelle langue GRATIS, fret payé jusqu'à votre gare, pour seulement $12.50



Ecrivez dans votre langue si vous le préférez, pour catalogue gratuit, illustrant les différents monuments, inscriptions, épitaphes et autres détails. Prix de $7 à $48.
MILN MEMORIALS
109 G Chandos Ave. Winnipeg
(No Agents)

The North Star Lumber Co. Ltd.
Cette compagnie approvisionne les villes et les régions suivantes:
Prince-Albert, Birch Hills, Domrémy, St-Louis, Hoey, Paddockwood, Crystal Springs, Weldon, Zenon Park.
Nous vous prions de vous mettre en communication avec nos cours à bois, dans ces différents endroits , lorsque vous avez besoin de matériel pour construction.
Vous y trouverez un service rapide et un matériel d'excellente qualité
North Star Lumber Co. Ltd.
(Renommée pour sa marchandise)
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél, 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)

Les Activités de l'A. C. F. C.

CONGRES GENERAL

L'A.C.F.C. et l'Association des Commissaires d'Ecoles Franco-Canadiens de la Saskatchewan auront leur congrès général cet été. C'est ce que le Comité Exécutif a décidé à sa dernière réunion tenue à Régina le 19 avril.

Selon une coutume établie, ce congrès se tiendra conjointement avec celui de la Catholic School Trustees' Ass'n, notre alliée depuis près de 10 ans.

Le congrès aura lieu à Gravel bourg dans la seconde quinzaine de juillet. Nous en annoncerons la date exacte dans un prochain numéro.

Un congrès est toujours un événement important dans la vie d'une association. C'est au congrès qu'on choisit les chefs de l'association, qu'on donne à celle-ci l'orientation demandée par les conditions nouvelles, qu'on imprime à telle ou telle initiative, l'impulsion voulue pour la mener à bonne fin. C'est au congrès qu'on mesure la tâche accomplie et celte qui reste. C'est au congrès qu'on se consulte afin d'assurer une meilleure collaboration de tous.

Le congrès de Gravelbourg marquera donc une date importante dans la vie de nos associations. Il importe, par conséquent de nous y bien préparer.

Dès aujourd'hui nous engageons nos comités paroissiaux, nos commissaires d'écoles à penser à s'organiser pour envoyer de nombreux délégués à ce congrès.

———:::———

Les examens de français

Les examens de français ont lieu cette année le mercredi 10 juin.

La semaine dernière, diverses communications relatives à ces examens ont été adressées à tous les instituteurs et institutrices bilingues de la province. Nous prions ceux et celles qui ne les ont pas reçues de nous en informer au plus tôt, pour que nous leur adressions un second envoi.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, (Sask.)

Conférences coopératives

A GRAVELBOURG

Le 27 avril au soir, deux visiteurs de marque furent invités à "parler coopérative" devant le personnel et les élèves du collège et du séminaire: M. Beaulac et le R. P. Gobeil, O.M.I. M. Beaulac est l'unique conférencier canadien français au service du Wheat Pool dans la province et représentant de plus de vingt autres coopératives. Le conférencier traita surtout du Wheat Pool, du Poultry et du Dairy Pool. En plus de ces renseignements qu'il sut donner avec agrément, M. Beaulac enjoint aux élèves de travailler ferme et de jouer des coudes au sortir du collège, pour s'emparer des nombreuses positions offertes dans la province même aux diplômés bilingues.

Le R. P. Gobeil, O.M.I., du Patriote, traita de la Caisse Populaire. Après avoir fait remonter l'idée coopérative aux origines de la civilisation et de la chrétienté, le R. P. conférencier souligna fortement le fait que les premières coopératives d'Amérique doivent leur origine à un Canadien français, le chevalier Alphonse Desjardins. C'est donc une gloire nationale et un chef en économie au vingtième siècle. Alphonse Desjardins est une figure d'histoire. Elle ne doit pas être reléguée dans l'ombre aux jours patriotiques où l'on évoque le souvenir de nos héros. A remarquer aussi que les créations des premières caisses populaires d'Alberta et du Manitoba sont dues à l'initiative de Canadiens français.

Il faut dire que les distingués conférenciers parlaient devant un sympathique auditoire. Déjà, grâce au fonctionnement régulier de cours d'Action catholique et de cercles d'études tant au collège qu'au séminaire, les élèves son gagnés à l'idée coopérative.

Le R. P. Leclerc présenta et remercia les conférenciers. La soirée se termina par quelques vues éducationnelles que M. Beaulac eut la courtoisie de donner.

MEYRONNE

Vers la fin d'avril nous arrivait de la Colombie Canadienne Maurice Legentil. Il doit cette année cultiver la ferme de son père.

* * *

M. Léo Girardin entrepreneur de pompes funèbres à Gravelbourg, était à Meyronne le 24 dernier à l'occasion des funérailles de Madame Smith. Mlle R. Lagassé s'est rendue à Gravelbourg le 23 pour assister aux funérailles de sa tante Madame Arthur Lagassé.

* * *

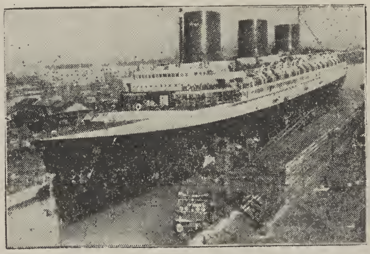
Etaient de passage à Meyronne à la fin d'avril, Mgr Kugener, V.G., P. D., avec sa troupe d'actrices de Willow-Bunch. Tous se rendaient à Ponteix exécuter une jolie pièce.

* * *

Le Révérend Père D. A. Gobeil, O.M.I., rédacteur et propagandiste au Patriote de l'Ouest, arrivait au presbytère de Meyronne mardi soir, en compagnie de M. Romulus Beaulac, propagandiste de langue française du Cartel du blé de la Saskatchewan. Le R. P. Gobeil arrivait directement de Dollard où pendant les quelques heures qu'il y a passées, il a pu visiter toutes les familles canadienne-françaises du village. Il s'est dit très satisfait de sa visite au village de Dollard. Il n'a pas eu le temps de visiter les familles de la campagne. Il a remis à une prochaine fois cette visite. Après avoir visité les quelques familles de langue française du village de Meyronne, le R. Père Gobeil est parti mardi avant-midi pour Ferland où il avait l'intention de visiter toutes les familles de langue française du village.

* * *

M. et Mme Charles Van Eslande sont allés dimanche dernier à Gravelbourg, visiter leurs garçons, Pierre et Charles.



Le super-paquebot "Normandie", le plus grand navire du monde, est protégé aujourd'hui par un cordon de gardes mobiles. Au cours de l'enquête sur le désastre du "Patris", M. Louis de Chappedelaine, ministre de la Marine marchande, a révélé que l'on avait menacé de faire sauter le "Normandie". LPS.

———:::———

STORTHOAKS

Mlle Rita Chicoine après avoir subi une opération pour l'appendicite à l'hôpital de Souris, Man., est de retour chez elle, et paraît très bien rétablie.

* * *

M. et Mme Tillie Toupin, et M. et Mme Félix Toupin se rendaient à Forget dimanche le 16 avril, visiter M. et Mme Alphonse Toupin.

* * *

M. et Mme Arthur Chicoine et leur fille Albina firent un court voyage à Brandon, Man. à la fin de la semaine dernière.

* * *

Connaissant l'habileté et le talent de nos acteurs, nous sommes tous anxieux de connaître la date du concert qu'ils sont à exercer. Leurs succès passés nous donnent la certitude que nous ne serons pas déçus.

* * *

Nos fermiers avec leur zèle habituel et toujours un peu d'espoir, ont recommencé leurs travaux. Les vents de l'ouest nous apportent encore de la poussière, mais les plus optimistes nous prédissent de la pluie, alors entrevoyons la possibilité d'une meilleure récolte l'automne prochain.

* * *

BAPTEMES

Jean-Marie, Urbain Brisebois, baptisé le douze mars, enfant d'Augustin Brisebois et de Germaine Gentes. Parrain et marraine, M. et Mme Urbain Beaudoin.

Joseph, Lucien, Lionel Paradis, baptisé le deux avril, enfant de Philippe Paradis et d'Anna Beaudoin. Parrain, Lucien Paradis; marraine, Jeanne Beaudoin.

* * *

Joseph Gary Jean Nadeau, baptisé le neuf avril, enfant de Charles Nadeau et Lilliane Pickard. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Nadeau, grands parents de l'enfant, représentés par M. et Mme Willie Toupin.

———:::———

La nouveauté du printemps: les étoffes rayées

Vous trouverez ici la plus grande variété.
PRIX: $19.50 à $32.50
● Rayures "Chalk"
● Rayures "Cluster"
● Rayures "Herringbones"
et toutes autres nuances.
La nouvelle saison vous apporte de nouveaux styles. Dans la variété des nouveaux complets, prédominent les modèles élégants rayés. Vous devriez voir la grande variété de rayés, de toutes nuances et de tous modèles, que nous recevons maintenant. Venez aussitôt qu'il vous sera possible.
Presque tous les complets ont deux pantalons.
RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert.

GRAVELBOURG

RETOUR DE M. L'ABBE J. BRANCH

Le 20 avril, deux semaines exactement depuis son départ de Gravelbourg, M. l'abbé Branch, directeur des journaux diocésains et aumônier général diocésain de l'Action catholique, revenait d'une visite dans sa famille au N.B.

LES ROUTIERS DANS UN DEBAT ORATOIRE

Dimanche, le 23 avril, le clan des Routiers de Gravelbourg, présentait un débat oratoire en anglais sur la question: "l'annexion aux Etats-Unis serait-elle avantageuse ou désavantageuse pour le Canada" M. E. Doutre présenta le clan. M. J. B. Michaud fut maître de cérémonies; M. R. Rémillard présidait. Soutenaient l'affirmative MM. E. Doutre et J. Crépeau; MM. A. Beauregard, B.A., et G. Northrup la négative. La joute fut très animée, les reparties ne manquant ni d'à-propos ni de piquant. MM. le juges, Mgr Charest, le R. P. Desrochers, M. A. Foreier, B.A., et L. J. Brazziel rendirent leur verdict par la voix de Mgr Charest. L'affirmative l'emporta d'une maigre marge. L'éloquence triompha ce soir-là de la force des arguments. Ceux de la négative, basés surtout sur des raisons d'ordre économique étaient les plus probants; ceux de l'affirmative, moins solides, furent présentés avec un débit qui leur valut la palme.

Microphone au centre, flanqué de haut-parleurs authentiques, le débat lui-même et les numéros suivants-chants et opérette-annoncés par le maître de cérémonies, revêtaient l'originalité d'une émission radiophonique.

M.Elmer Doutre, chef du clan, remercia les citoyens de la ville pour avoir rendu possible l'organisation du clan par leur coopération. M. l'abbé Branch clôtura la soirée par un mot de félicitation aux Routiers, seuls et uniques responsables de la soirée.

LA CROIX DEVANT LE DESERT

Du 3 au 7 mai se dérouleront à Alger les solennités du 12° Congrès Eucharistique. Le Cardinal Archevêque de Paris les présidera en qualité de légat du Pape. Il sera assisté de plus de 50 Archevêques et Evêques. Par centaines de milliers, les pélerins se son annoncés dans la "ville blanche", et ces manifestations religieuses promettent d'être triomphales.

Le 4 mai un cortège de plus de 2 kms se déroulera, composant une fresque vivante de toute l'Afrique chrétienne, depuis les premiers martyrs jusqu'au Cardinal Lavigerie et au Père de Foucauld.

Le 5 une messe sera dite à minuit dans l'immense stade de St-Eugène, devant une foule énorme.

Enfin, le 7 mai, sur l'esplanade du Gouvernement Général le service divin sera célébré devant un autel monumental, haut de 25 mètres, en présence de toutes les autorités civiles et militaires et d'un immense concours de population.

(Paroles de France).

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.